

*Note préliminaire :*

*Pachamama est un long métrage d'animation mêlant les techniques du « stop motion » et de la 3D.*

*Le stop motion consiste en l'animation « image par image » de personnages en mousse de latex, avec une armature métallique, sur des plateaux dont les décors sont eux-mêmes « réels », c'est-à-dire construits avec des matériaux comme le bois ou le carton.*

*Dans le scénario que vous allez lire, les personnages précolombiens et les personnages européens appartiennent à deux mondes graphiques différents : les Indiens sont en volume, comme des poupées, alors que les Espagnols sont plats, comme des cartes à jouer.*

*Cette précision est importante pour le lecteur car le film joue souvent sur la rencontre concrète ou symbolique entre les deux mondes graphiques.*

*Le film s'adresse à tous mais avant tout aux enfants de 6 à 10 ans.*

*Bonne lecture !*

*Juan Antin*

## PETIT LEXIQUE QUECHUA

Aguayo :	tissu ou toile de couleur
Antisuyu :	une des quatre régions de l'empire inca (le Tawantinsuyu)
Ayllu :	communauté, village
Calchaqui :	une tribu des vallées (celle de TEPULPAÏ)
Chasqui :	messager inca
Chicha :	alcool de maïs
Chinchaysuyu :	une des quatre régions de l'empire inca (le Tawantinsuyu)
Cuis :	cobaye, cochon d'Inde
Curaca :	chef de la communauté
Huaca :	haute sculpture de pierre creuse, représentant la Terre Mère, idole
Illapa :	la Foudre (divinité)
Inti Raymi :	la fête de la naissance du Soleil , l'équinoxe d'hiver
Inti :	le Soleil (divinité)
Inticancha :	le Temple du Soleil
Kirkincho :	tatou, mammifère de petite taille portant une épaisse carapace
Kuntisuyu :	une des quatre régions de l'empire inca (le Tawantinsuyu)
Mamacocha :	la Mer (divinité)
Pachamama :	la Terre (divinité)
Pachacuti :	une ère, le temps long d'un cycle dans la mythologie indigène
Pirca :	empilement de pierre, tour
Pucará :	ancienne forteresse calchaqui faite de pierres empilées
Pututu :	corne ou coquillage, porté par les chasquis, messages incas
Qollasuyu :	une des quatre régions de l'empire inca (le Tawantinsuyu)
Cuzco :	la ville du soleil, capitale des Incas, littéralement « le nombril du monde »
Quilla :	ou Mama Quilla, la Lune (divinité)
Quinoa :	plante cultivée pour ses graines alimentaires
Quipu :	système comptable inca fait de cordes et de nœuds de couleur
Sapa Inca :	le Grand Inca, fils du Soleil, qui règne sur l'empire inca
Suyu:	région, pays
Tawantinsuyu :	empire Inca ou les quatre régions unies
Ushuta :	sandale

**SEQ 1.**  
**MONDE D'EN HAUT**

L'espace interstellaire. Les espaces noirs entre les étoiles forment des chemins. Les constellations andines défilent tandis que les crédits du GÉNÉRIQUE s'affichent lentement.

Les astres sont suspendus tel un mobile aux proportions cosmiques.

INTI, le soleil, s'avance, majestueux. Dans les cieux, se dessine le titre du film :

« TEPULPAÏ ET LE SOLEIL D'OR »

Bientôt apparaissent PACHAMAMA, la Terre Mère et QUILLA, la Lune, qui tournent autour du soleil, entraînées dans son formidable élan.

On se rapproche de la PACHAMAMA, qui flotte placidement dans cet espace cosmogonique. Son ventre bouge et s'ouvre comme une fleur sur des montagnes couvertes de végétation. Une petite vallée serpente entre les hauteurs. On s'en approche en cercles descendants dans un bruit de battement d'ailes. L'ombre d'un CONDOR se dessine sur les pierres ocre de la vallée.

**SEQ 2.**  
**EXT – VALLÉE – JOUR**

TEPULPAÏ, un indien *calchaqui* d'une dizaine d'années, est allongé sur un rocher, immobile. Il porte un petit poncho et un bonnet de laine.

Au-dessus de lui, une ombre énorme passe. TEPULPAÏ regarde du coin de l'œil : le soleil est occulté par le vol d'un CONDOR.

TEPULPAÏ  
(chuchoté)  
Condor ! Emmène-moi dans le Monde d'en  
Haut !

TEPULPAÏ ferme les yeux et tire la langue, comme s'il était évanoui.

Le CONDOR s'approche en cercles descendants... puis tombe à pic sur la silhouette immobile. Mais juste avant que l'oiseau ne l'attrape, TEPULPAÏ se lève d'un bond. Surpris, le CONDOR effectue un demi-tour dans les airs comme il peut, pour reprendre de l'altitude. TEPULPAÏ court derrière lui en essayant de l'attraper.

Au moment où le CONDOR va lui échapper, TEPULPAÏ saute et parvient à agripper sa queue. Le CONDOR s'élève dans les airs... TEPULPAÏ reste accroché quelques instants... puis retombe lourdement sur le sol.

TEPULPAÏ regarde le CONDOR disparaître derrière une montagne, un peu déçu. Puis il regarde sa main : il tient une plume de la queue du condor. TEPULPAÏ

bondit de joie. Il dévale la montagne, plume à la main, en agitant les bras comme s'il volait.

**SEQ 3.**  
**EXT – VALLÉE – JOUR**

Derrière la montagne, le CONDOR se pose majestueusement sur un rocher. L'ombre qu'il projette sur le sol se transforme peu à peu... en une forme humaine... celle du CHAMAN, un indien de haute stature.

Des plumes noires de condor pendent le long des manches de son poncho. Mais on constate qu'il en manque une. Le visage du CHAMAN est peint de symboles et il porte une coiffe surmontée d'un serpent à deux têtes qui entourent son visage.

Le CHAMAN reprend son souffle : il regarde s'éloigner TEPULPAÏ en souriant.

**SEQ 4.**  
**EXT – MONTAGNES – JOUR**

TEPULPAÏ court sur l'arête d'une colline, joyeux. Soudain, il trébuche sur une pierre et dévale la pente, roulé sur lui-même. Il finit par se relever, étourdi, et se frotte le bras, le visage douloureux : il est blessé, son coude est égratigné.

La chute de TEPULPAÏ l'a entraîné dans une vallée encaissée, cernée de rochers escarpés, érodés par le vent incessant. Il regarde autour de lui, surpris : le soleil projette sur le sol les ombres des rochers... qui bougent doucement autour de lui en un étrange ballet.

Le vent s'engouffre dans la vallée, portant une mélodie étrange, un sifflement de notes graves, douces et ancestrales.

TEPULPAÏ, subjugué, s'éloigne vers la mélodie envoutante... Les ombres se meuvent et commencent à suivre TEPULPAÏ qui ne les remarque pas.

TEPULPAÏ débouche sur un plateau et découvre une immense HUACA à la forme arrondie : c'est une idole de pierre creuse, sculptée dans la roche, une femme accroupie en position d'accouchement. C'est une représentation de *Pachamama*, la Terre Mère. En contrebas du plateau, comme protégé par la HUACA, on découvre un petit village, celui de TEPULPAÏ, son *ayllu*.

Le vent fait bouger le bonnet de TEPULPAÏ. Il semble provenir du cœur de la HUACA. En s'infiltrant dans les trous des yeux et de la bouche de l'idole de pierre, il provoque les notes graves qui ont conduit TEPULPAÏ sur le plateau.

TEPULPAÏ regarde les orifices, intrigué. Puis, timidement, il pose une main sur l'un des trous : la mélodie varie aussitôt. Il lève sa main et bouche un autre trou, puis encore un autre et peu à peu s'élève une nouvelle mélodie, gracieuse et harmonieuse. TEPULPAÏ est fasciné.

Cessant son jeu, il regarde à l'intérieur de la HUACA. Au cœur de l'idole, dans l'espace concave formé par son ventre, il y a des restes de très anciennes offrandes : des graines de quinoa aux reflets violets, du maïs jaunâtre et des petites pommes de terre, desséchées, d'un marron sombre.

Au milieu de la cavité, un trou semble mener aux entrailles de la terre : du fond des ténèbres commence à s'élever, douce et sereine, la mélodie andine que TEPULPAÏ vient de jouer : « Le chant de la Pachamama ».

TEPULPAÏ  
(fasciné)  
Pachamama...

Aussitôt, quelque chose attire son attention : autour de la HUACA, les ombres se meuvent de façon très étrange. TEPULPAÏ regarde en contrebas vers son village : là aussi, les ombres projetées par les montagnes sur l'*ayllu* commencent à se mouvoir et à l'encercler de façon menaçante.

*VISION DE TEPULPAÏ : les ombres prennent la forme d'un monstre, dévoilant des crocs hideux. La mâchoire d'ombre s'approche de l'ayllu et le dévorent.*

TEPULPAÏ regarde la scène, terrorisé.

## **SEQ 5. EXT – FORET / CLAIRIERE – JOUR**

Dans une clairière de la montagne, assise près d'un ruisseau tranquille, NAÏRA, une fillette indienne d'une dizaine d'années, est appliquée à tricoter un motif coloré sur un petit ruban en étoffe andine.

Près de NAÏRA, un PETIT LAMA BLANC paise paisiblement. NAÏRA relève le ruban et le regarde, satisfaite. Elle le montre au PETIT LAMA qui s'approche d'elle.

A loin, un cri retentit :

TEPULPAÏ  
Naïraaaaaa !!!

NAÏRA regarde à travers les feuillages et voit s'approcher TEPULPAÏ, qui court à perdre haleine.

TEPULPAÏ  
Naïra ! J'ai vu quelque chose dans les ombres... Elles... elles ont mangé notre ayllu !

NAÏRA hausse les épaules et place le ruban coloré sur le dos du PETIT LAMA.

NAÏRA

Pfff... Toi, toujours avec tes idées bizarres...

TEPULPAÏ est un peu vexé par la réaction de NAÏRA. Puis un sourire se dessine sur son visage. Il commence à fouiller dans les plis de son poncho.

TEPULPAÏ

Regarde !

NAÏRA se retourne, intriguée. TEPULPAÏ sort triomphalement de son poncho... une petite pierre ! NAÏRA fronce les sourcils, interloquée. TEPULPAÏ réalise son erreur et recommence à fouiller dans son poncho en rougissant. Bientôt, il en sort... une racine. NAÏRA soupire et se détourne. TEPULPAÏ, rouge écarlate, plonge les mains dans son poncho... et en sort cette fois... sa plume de condor. Il sourit et la tend triomphalement sous le nez de NAÏRA.

TEPULPAÏ

... j'ai volé avec le condor !!!

NAÏRA n'a pas l'air plus intéressée par la plume : elle se détourne pour ramasser des pompons en étoffe colorée. TEPULPAÏ essaie d'attirer son attention en sautillant autour d'elle.

TEPULPAÏ

Je vais être un grand chaman !!!

NAÏRA pose soigneusement les pompons atours des oreilles du PETIT LAMA BLANC.

NAÏRA

En attendant, j'ai décoré le lama toute seule... Tu devais m'aider, Tepulpaï...

TEPULPAÏ baisse la tête, un peu honteux. Il ramasse par terre une longue tresse de fleurs et la passe autour de l'encolure du PETIT BLANC. Il voit que NAÏRA a les larmes aux yeux.

TEPULPAÏ

Mais Naïra... Pourquoi tu ne le laisses pas s'enfuir, ton lama ? Tu diras que tu l'as perdu...

NAÏRA regarde TEPULPAÏ, hésitante.

NAÏRA

Je... je ne peux pas. Je n'ai pas le droit...

NAÏRA regarde TEPULPAÏ avec tendresse.

NAÏRA

Allez, viens, on doit retourner au village.

NAÏRA s'éloigne. TEPULPAÏ sort de son poncho un ocarina, une petite flûte en terre. Tout en suivant NAÏRA, il se met à jouer la mélodie entendue dans la *Huaca* : "le Chant de la Pachamama".

#### **SEQ 6.**

#### **EXT – MONTAGNES / AYLLU – JOUR**

Les vents reprennent la mélodie de façon orchestrale, tandis que NAÏRA et TEPULPAÏ dévalent la colline avec le PETIT LAMA. Des PAYSANS ramassent les récoltes sur les cultures en terrasse : ce sont des fleurs violettes, les fleurs de quinoa, de longs prés de maïs jaune et des carrés de plans plantés de pommes de terre.

#### **SEQ 7.**

#### **EXT – AYLLU – JOUR**

TEPULPAÏ, NAÏRA et le PETIT LAMA entrent en courant dans l'*ayllu*, protégé au cœur des montagnes. L'entrée du village est symbolisée par deux HUACAS, plus petites que celle que TEPULPAÏ a découverte dans la montagne.

Une rivière serpente au milieu du petit village entouré de verdure. Les huttes sont très simples, en torchis et avec des toits de paille.

Des FEMMES travaillent sur des métiers à tisser, d'autres écrasent des graines dans des mortiers ou cuisinent un ragout dans des bassines en terre. Les HOMMES déchargent la récolte et séparent les grains de quinoa de leurs fleurs violettes. Puis ils emballent les céréales dans des *aguayos*, de longs tissus colorés.

Au milieu des VILLAGEOIS, le CURACA, un petit homme râblé, massif et au front bas, donne des ordres secs. Puis il met une poignée de feuilles dans sa bouche et commence à mâcher. Le CURACA hurle, la bouche pleine :

CURACA

Allez, allez ! On se dépêche ! Elle ne va pas se préparer toute seule cette fête !

Le CURACA s'éloigne en donnant des ordres à tout le monde.

CURACA

Tu fais quoi, toi ? Rallume ce feu ! Et toi... ajoute du quinoa pour le ragout ! Allez, allez, meulez-moi ce maïs ! Et la musique ! Plus fort la musique !

Des MUSICIENS répètent sur des instruments à vents et des percussions.

Au milieu des préparatifs, WALUMAMA, la femme la plus vieille du village, est assise sur un vieux tissu coloré, entourée d'ENFANTS de cinq ou six ans, qui l'écoutent avec attention.

WALUMAMA

La Pachamama nous nourrit avec ses grains sacrés. C'est pourquoi nous devons l'honorer et la chérir.

WALUMAMA voit s'approcher NAÏRA et son PETIT LAMA magnifiquement décoré.

WALUMAMA

Ton lama est très beau....

NAÏRA regarde WALUMAMA, le visage triste.

WALUMAMA

(mal à l'aise)

Hum... Merci Naïra... La Pachamama sera très honorée...

NAÏRA baisse la tête vers le sol. Le LAMA l'imité. On entend une voix crier :

VOIX OFF

Ah ! Naïra ! Ma fille !

NAÏRA se retourne vers le CURACA qui s'approche du LAMA.

CURACA

Il est parfait ce lama !

NAÏRA soupire.

CURACA

... Tepulpaï t'a bien aidée ?

NAÏRA fait un signe d'assentiment en rougissant.

## **SEQ 8.**

### **EXT – MAISON DU CHAMAN – JOUR**

Près d'un grand cactus, se dresse la maisonnette du CHAMAN : ses murs de torchis sont peints de symboles chamaniques. Du haut de l'entrée pendent de



longues plumes noires de condor, qui forment comme une porte. L'un des murs est percé, près du sol, d'une petite fenêtre couverte d'un tissu coloré

Le CHAMAN est agenouillé devant la maison, dans son long poncho emplumé. Il écrase des plantes dans un mortier en murmurant des incantations chamaniques.

TEPULPAÏ s'approche en criant, en brandissant sa plume de la main :

TEPULPAÏ  
Chaman ! Chaman ! Regardez ! Je suis prêt  
pour mon initiation !

Le CHAMAN lève la tête.

CHAMAN  
Ne sois pas impatient, Tepulpaï...

Le CHAMAN reprend ses incantations ancestrales en plongeant ses mains dans le mortier. Il en sort un onguent qu'il applique doucement sur le bras de TEPULPAÏ, comme s'il savait déjà qu'il s'était blessé. En un instant, la plaie douloureuse s'efface, sous le regard ébahi de TEPULPAÏ qui regarde le CHAMAN, fasciné.

Le CHAMAN se relève alors, immense, et regarde le petit TEPULPAÏ, qui s'agite, sa petite plume à la main... mais qui n'ose pas parler.

Le CHAMAN plonge ses yeux dans les yeux de TEPULPAÏ.

CHAMAN  
... Es-tu prêt à voyager parmi les hommes  
dans le Monde du Milieu... et à affronter le  
jaguar ?

TEPULPAÏ, impressionné, hésite un peu puis fait un « oui » timide de la tête. Le regard intense du CHAMAN se fait plus perçant.

CHAMAN  
Mmm. Et auras-tu le courage de descendre  
dans le Monde d'en Bas... pour vaincre le  
serpent ?

TEPULPAÏ tremble de tout son corps à l'évocation du Monde d'en Bas. Le CHAMAN bouge son bras en imitant un serpent. Il le secoue et fait sonner les grelots de son poncho. TEPULPAÏ recule, effrayé : le bras du CHAMAN s'est transformé en serpent à sonnettes ! Le CHAMAN secoue à nouveau son bras, qui reprend sa forme normale.

CHAMAN  
Si tu honores la Pachamama comme il se  
doit, je t'initierai.

TEPULPAÏ lève un regard extatique sur le CHAMAN.

CHAMAN

Alors tu pourras voler comme le condor  
dans le Monde d'en Haut.

Le CHAMAN s'éloigne de son pas tranquille. TEPULPAÏ le regarde s'éloigner puis observe sa plume, le cœur gonflé.

TEPULPAÏ

(pour lui-même)

Comme un vrai chaman...

... Un ballon roule dans la poussière jusqu'à TEPULPAÏ. Mais le ballon se déroule et regarde TEPULPAÏ, langue pendante : c'est un KIRKINCHO, un petit tatou à la carapace très dure. Il sautille gaiement autour de TEPULPAÏ.

TEPULPAÏ

Kirkincho !

Les ENFANTS qui étaient avec WALUMAMA arrivent en courant.

ENFANTS

Tepulpaï ! Passe ! Passe la balle !

Le KIRKINCHO s'enroule à nouveau sur lui-même.

A cet instant, un son de trompe résonne au loin.

SON DE TROMPE

BOOOOOOMMMMMM....

TEPULPAÏ

Un Chasqui !

Les ENFANTS se retournent pour regarder vers l'entrée du village. TEPULPAÏ en profite pour attraper le KIRKINCHO et il s'enfuit en riant, l'animal en boule sous son bras.

## **SEQ 9.**

### **EXT – CHEMIN DE L'INCA – JOUR**

Aux abords du village, un CHASQUI, un messager inca, arrive en courant en soufflant dans un *pututu*, un coquillage marin très coloré, qui émet des sons de trompette. Brodé sur son poncho, on reconnaît un JAGUAR, l'animal emblématique de l'Empire Inca. Des VILLAGEOIS le regardent arriver, surpris.

Le CURACA arrive en criant, inquiet. Il mâche de plus belle ses feuilles de coca.

CURACA  
Un chasqui ! Un chasqui !

L'aspect du CHASQUI est assez étrange : les INCAS ont des formes plus géométriques, plus anguleuses, que celles pleines et rondes des gens du village.

#### **SEQ 10.**

#### **EXT – ENTREE DE L'AYLLU – JOUR**

Les VILLAGEOIS s'approchent pour accueillir le CHASQUI, près des HUACAS qui marquent l'entrée du village.

Le CURACA ajuste ses vêtements et prend une pose élégante. Le CHAMAN et WALUMAMA s'approchent à leur tour.

CURACA  
(ostentatoire)  
Sois le bienvenu, ô Messenger  
inca.

Le CHASQUI, exténué et en sueur, freine brutalement devant le CURACA et le CHAMAN en prononçant le salut officiel, selon le protocole inca :

CHASQUI  
Ama sua, ama llulla, ama kella !

Le CURACA répond en traduisant, selon le protocole :

CURACA  
Euh... oui... Ne vole pas, ne  
mens pas, ne traîne pas !

Au loin, derrière le CHASQUI, on voit TEPULPAÏ qui court, le KIRKINCHO sous le bras, poursuivi par les ENFANTS.

Le CHASQUI reprend son souffle difficilement.

CHASQUI  
(pour lui-même)  
Pfff... le Chemin de L'Inca n'est  
plus ce qu'il était... Pfff...ça  
devient dangereux ce métier...

CHAMAN

(impatient)  
Quelle nouvelle apportes-tu à  
notre ayllu ?

CHASQUI  
Attendez. Il faut respecter... pfff...  
le protocole.

Le CHASQUI brandit son *pututu*, son coquillage marin qui fait office de trompette.

GENS DE L'AYLLU  
(admiratifs)  
Aaaaaaaaahhhh !

Tout fier, le CHASQUI souffle dans un des orifices du coquillage et fait résonner le son puissant. Puis il annonce enfin son message :

CHASQUI  
Je vais à Cuzco, la Cité du Soleil ! J'ai un  
message très très urgent et très très  
important pour le Grand Inca...

Tous les VILLAGEOIS attendent, suspendus à ses lèvres... mais le CHASQUI prend un air important :

CHASQUI  
... mais c'est un message secret !

Les VILLAGEOIS soupirent, déçus. Le CHASQUI les regarde, fier de son effet :

CHASQUI  
Mhm... Je peux juste vous dire que...  
Quelque chose de terrible va arriver...

Juste à ce moment-là, les ENFANTS rattrapent TEPULPAÏ et l'encerclent. En riant, TEPULPAÏ, in extremis, parvient à lancer le KIRKINCHO roulé en boule dans les airs pour qu'ils ne l'attrapent pas.

Le KIRKINCHO / BALLON tombe du ciel... et s'écrase sur la tête du CHASQUI qui s'effondre comme un sac de pommes de terre... Le *pututu* tombe par terre et vole en éclat.

Toute l'assistance s'exclame et se lamente, bien plus pour le *pututu* que pour le CHASQUI.

VILLAGEOIS  
Ouououuuuuuuuhhhh !

Le CURACA s'approche du CHASQUI étalé par terre et le secoue.

CURACA  
Chasqui ! Chasqui ! Ououh !!!

Le CHASQUI, une énorme bosse sur la tête, répète inlassablement :

CHASQUI  
Quelque chose de terrible va arriver...  
Quelque chose de terrible va arriver...

Le CURACA enfourne des feuilles de coca dans sa bouche et commence à mastiquer frénétiquement. Puis il se retourne pour chercher dans la foule le responsable de l'accident.

A cet instant, TEPULPAÏ déboule dans l'assistance, essoufflé.

TEPULPAÏ  
Vous avez vu mon Kirkincho ?

Le CURACA jette un regard glacial à TEPULPAÏ... qui découvre le CHASQUI inconscient... et le KIRKINCHO qui se déroule et le regarde, la langue pendante, l'air de vouloir jouer encore. TEPULPAÏ rentre la tête dans les épaules et s'éloigne sous le regard sévère de tous les VILLAGEOIS.

CURACA  
(au chaman)  
Ça va nous attirer de sacrés problèmes  
avec les Incas...

CHAMAN  
On a toujours des problèmes avec les  
Incas...

CURACA  
Naïra ! Occupe-toi du chasqui !

NAÏRA s'approche du CHASQUI, toujours inconscient, un tissu humide à la main. Elle s'agenouille et pose le tissu sur la bosse énorme qui donne au CHASQUI un drôle de visage. On entend en OFF les VILLAGEOIS s'éloigner.

CHASQUI  
Quelque chose de terrible va arriver...

TEPULPAÏ revient discrètement, en regardant autour de lui. Il porte un pot de terre à la main. NAÏRA le regarde, intriguée.

TEPULPAÏ sort de son poncho des brindilles, des racines, des fleurs et des feuilles et commence à les mixer dans le récipient, comme le faisait le CHAMAN. Il fredonne des paroles qu'il invente manifestement au fur et à mesure.

TEPULPAÏ

Rabadabadi... Moulapic... Euh... Bom...

NAÏRA le regarde, d'un air pas très convaincu.

TEPULPAÏ fait boire sa potion au CHASQUI... qui se met aussitôt à hoqueter, comme s'il étouffait.

NAÏRA

Arrête, Tepulpaï ! Arrête !

TEPULPAÏ est paniqué. Le CHASQUI s'agite en tous sens, les yeux exorbités. Il commence à bouger les jambes à toute vitesse dans le vide, comme s'il courrait. Puis il se calme soudain et reprend sa mélopée.

CHASQUI

Quelque chose de terrible va arriver...

TEPULPAÏ se relève, boudeur.

TEPULPAÏ

Je ne comprends pas... j'ai fait tout  
comme le chaman !!!

TEPULPAÏ, vexé, ramasse les morceaux du *pututu* brisé et commence à le réparer, comme un puzzle.

Un roulement de tambour résonne dans le village.

NAÏRA

(triste)

Ay... Je dois y aller. La cérémonie  
commence.

NAÏRA s'éloigne, la tête basse.

TEPULPAÏ la regarde s'éloigner et secoue le CHASQUI une dernière fois, pour le réveiller : une pierre noire tombe d'une poche du vêtement inca. TEPULPAÏ la ramasse, intrigué : c'est une pierre polie, gravée de motifs compliqués. Après un instant d'hésitation, il la met dans son poncho.

## **SEQ 11.**

### **EXT – AYLLU – JOUR**

Au centre du village, les VILLAGEOIS sont rassemblés dans leurs costumes de fête colorés.

Le CHAMAN frappe sur son tambour rituel. Les MUSICIENS répondent avec leurs instruments à vent.

Menés par le CHAMAN, les VILLAGEOIS se mettent en marche. Ils portent des offrandes. Le CURACA est accompagné de la vieille WALUMAMA.

WALUMAMA

C'était une très belle récolte.

CURACA

Oui... mais pour la prochaine saison, nous avons besoin d'un peu de pluie.

NAÏRA ferme le cortège, en trainant son PETIT LAMA BLANC décoré, à contrecœur.

### **SEQ 12.**

#### **EXT – ENTREE DE L'AYLLU – JOUR**

TEPULPAÏ, à l'écart du groupe, s'échine à réparer le *pututu*. Il y parvient finalement et le brandit fièrement... pour se rendre compte qu'il en manque une pièce. Il regarde autour de lui, sur le sol, sans comprendre.

Soudain, le KIRKINCHO s'approche en courant : il a le dernier morceau dans la gueule. TEPULPAÏ essaie de le lui arracher en riant, comme on le fait avec un petit chien. Il finit par gagner la partie et complète le coquillage, en le soudant avec de la terre.

### **SEQ 13.**

#### **EXT – PUIITS DE LA PACHAMAMA – JOUR**

La procession des VILLAGEOIS s'approche d'un monticule qui représente la Pachamama. Au centre de l'idole, un grand puits est creusé, qui symbolise le ventre rituel de la Terre Mère.

Le CHAMAN cesse de jouer du tambour. Les MUSICIENS font de même. Le silence se fait. Le CHAMAN lève les bras, solennel. Au moment où il va parler, un son de trompe résonne, atroce :

SON DE TROMPE

BOOOOOIIINNNNNGGGG !!!

Tout le village se retourne vers... TEPULPAÏ, qui a rejoint la procession et vient de souffler dans le *pututu*. Il le brandit fièrement.

Le CHAMAN soupire, se détourne et lève à nouveau les bras.

CHAMAN

Pachamama, Terre Mère, tes enfants te remercient pour la récolte des grains sacrés de quinoa, de maïs et de pommes de terre !

Le CHAMAN lance au fond du puits une poignée de graines de *quinoa* violettes.

CHAMAN

Nous venons te rendre la part qui te revient...

Le CURACA s'approche et jette dans le puits des pommes de terre brunes. A son tour, WALUMAMA lance des épis de maïs jaunes dans le trou, avec un profond respect.

A leur suite, les VILLAGEOIS jettent dans le puits de la nourriture, en un acte de communion avec la Terre.

NAÏRA, un peu plus loin, la gorge serrée, serre l'encolure de son PETIT LAMA.

TEPULPAÏ s'approche du puits, met les mains dans son poncho, en sort une poignée de plantes, qu'il jette dans le puits. Le CHAMAN fronce les sourcils.

CHAMAN

Tepulpaï...

TEPULPAÏ rougit. Il fouille à nouveau dans son poncho et en sort de jolies fleurs. Il s'apprête à les jeter dans le puits en regardant le CHAMAN en coin. Le CHAMAN soupire.

CHAMAN

Tepulpaï... Tu sais que tu dois donner à la Pachamama quelque chose de précieux pour toi. Regarde Naïra, elle est prête à offrir son petit lama...

NAÏRA baisse le regard. TEPULPAÏ rougit de plus belle, en évitant le regard perçant du CHAMAN. Cette fois, c'est l'ocarina qu'il sort de son poncho... qu'il jette dans le puits, d'un air innocent.

Le CHAMAN lève les bras et agite les plumes de condor qui pendent de son poncho en regardant TEPULPAÏ d'un air sévère. Mais TEPULPAÏ recule aussitôt, les mains croisées sur son poncho.

TEPULPAÏ

Ah non ! Pas ma plume ! Je n'en ai qu'une, moi !!!

TEPULPAÏ, l'œil plaintif, montre les plumes innombrables qui pendent aux bras du poncho du CHAMAN.



CHAMAN

Ay... Tepulpaï... Tu ne comprends pas.  
(Après une hésitation). Tu n'es pas prêt pour  
ton initiation !

TEPULPAÏ, piqué au vif, recule, les larmes aux yeux. Puis il s'éloigne du puits de la Pachamama, d'un pas lent, sans se retourner.

Le CHAMAN fait un signe à NAÏRA. Elle s'approche du puits avec son petit LAMA décoré. Sous les grands yeux tristes de NAÏRA, le CHAMAN sort un long couteau rituel de son poncho puis lève ses bras emplumés vers le ciel.

CHAMAN

Pachamama ! Nous avons besoin de la  
pluie... et je t'implore selon la tradition  
léguée par nos Ancêtres...

Le CHAMAN tourne le regard vers NAÏRA... et lui fait un clin d'œil. NAÏRA est intriguée.

CHAMAN

Ô Terre Mère ! Donne-nous la pluie avant le  
sacrifice de nos frères les animaux !

Le CHAMAN, couteau à la main, agite ses bras qui paraissent des ailes. Les grelots de son poncho font sonner une mélodie rythmée. NAÏRA guette les cieux avec angoisse, en serrant l'encolure de son PETIT LAMA.

CHAMAN

Illapa ! Dieu Orage ! Viens danser avec  
nous !

... Le ciel se couvre alors de nuages et un éclair surgit, dans lequel apparaît le visage puissant du dieu Illapa. La face du CHAMAN s'illumine d'une lumière bleutée... le couteau brille dans sa main.

CHAMAN

Illapa !

WALUMAMA, CURACA

Illapa !!!

Le tonnerre éclate et une pluie diluvienne s'abat sur le village. Le CHAMAN, épuisé, jette son couteau... et sourit à NAÏRA qui saute de joie et embrasse son LAMA. Les VILLAGEOIS poussent des cris d'allégresse. Le chant des oiseaux et des grenouilles fête l'arrivée de la pluie.

Dans le puits de la Pachamama, du quinoa, du maïs et des bulbes de pommes de terre commencent à fleurir à toute vitesse. Autour du puits, des fleurs se mettent à pousser et les montagnes, aux alentours, verdissent.

Les musiciens frappent leurs tambours et jouent de leurs instruments à vents : *sicus*, flûtes de pan et *quenas*. NAÏRA, le CHAMAN, le CURACA et les VILLAGEOIS se mettent à danser en rond autour du puits de la Pachamama. Même la vieille WALUMAMA entre dans la ronde.

Bientôt, les nuages se dissipent et les rayons du soleil passent à travers la pluie pour former un immense arc-en-ciel qui se déploie dans la vallée verdoyante.

#### **SEQ 14.**

#### **EXT – MONDE D’EN HAUT - JOUR**

Dans le ciel, la PACHAMAMA, très contente, soutient son ventre bien plein. Elle est accompagnée de l’ARC EN CIEL aux mille couleurs, qui couronne les montagnes. INTI éclaire de ses rayons toute la vallée. Les trois dieux dansent au rythme de la musique de la fête.

#### **SEQ 15.**

#### **EXT – MONTAGNES – JOUR**

TEPULPAÏ est assis dans la montagne sur un rocher. Il regarde en soupirant son village, en contrebas, d’où lui parviennent les bruits étouffés de la fête.

Machinalement, TEPULPAÏ ramasse des cailloux à ses pieds et les empile les uns sur les autres. Peu à peu, il érige une petite tour de pierre, une *pirca*.

Par terre, il découvre un caillou brillant. Il le pose sur le haut de la *pirca*.

Le soleil monte dans le ciel et frappe la pépite d’or... dont les reflets dorés illuminent le visage triste de TEPULPAÏ d’une couleur jaune.

Un jaune doré, éblouissant, sature peu à peu l’écran.

#### **SEQ 16.**

#### **EXT – AYLLU – JOUR**

Le jaune s’estompe à peine et l’on découvre le visage du CURACA, ébloui, qui protège ses yeux avec son bras...

... il se retrouve nez à nez avec un groupe d’INCAS, aux vêtements chargés d’or, qui le regardent d’un air sévère.

CURACA

Les... les Incas ! Les Incas sont là !

Les VILLAGEOIS cessent aussitôt de danser et découvrent un CORTEGE INCA, protégé par des ARCHERS : ce sont deux FONCTIONNAIRES, aux vêtements

de couleur ornés de symboles et couverts de bijoux en or, suivis de quatre ASSISTANTS qui conduisent des LAMAS chargés de sacs et d'un MUSICIEN INCA, qui a tout d'un homme-orchestre : il porte pêle-mêle un tambour, des grelots aux pieds, des maracas aux poignets, des *sicus*, des *quenás* et des coquillages fins comme des flutes.

Les INCAS portent un immense étendard frappé de l'effigie du JAGUAR, symbole de leur puissance terrestre.

Le PETIT LAMA BLANC, qui dansait autour de NAÏRA, se cache derrière elle, apeuré.

Le FONCTIONNAIRE 1 porte un bâton de commandement. Il est robuste et a un large sourire diplomatique. Il fait un signe au MUSICIEN INCA, qui improvise une mélodie solennelle pour accompagner le protocole.

FONCTIONNAIRE 1

Ama sua, ama llulla, ama kella !  
Ne vole pas, ne mens pas...

Les VILLAGEOIS sont dépeignés, leurs vêtements froissés... Certains sont un peu ivres.

FONCTIONNAIRE 1

... et surtout... ne traîne pas !!!

CURACA

Nous fêtons la Pachamama... Elle nous a  
donné une très belle récolte !

Le FONCTIONNAIRE 2, plus petit, sévère et calculateur, se penche sur le puits de la Pachamama et découvre les offrandes qui y ont été jetées. Il se met à faire des comptes avec son *quipu*, un instrument de calcul en tissu avec des petits nœuds de toutes les couleurs.

FONCTIONNAIRE 2

(pour lui-même)

Huit sacs de quinoa, douze rations de  
pommes de terre, cinquante sacs de maïs...

Le FONCTIONNAIRE 2 termine ses calculs. Il se penche vers le FONCTIONNAIRE 1.

FONCTIONNAIRE 2

Presque la moitié de la récolte est  
gâchées... Vénérer la Pachamama... Pfff...  
Quelle coutume primitive !

Le FONCTIONNAIRE 1 fait un signe de tête au MUSICIEN qui lance une mélodie impériale. Puis il montre le ciel... où le soleil a atteint son zénith.

FONCTIONNAIRE 1

La Pachamama ne peut pas fleurir sans le pouvoir d'Inti, le soleil... Car sans Inti... (Pause dramatique)... rien ne peut exister !

Les VILLAGEOIS se regardent d'un air perplexe.

FONCTIONNAIRE 1

C'est pourquoi, en accord avec la Loi de Réciprocité qui gouverne notre Empire... une partie de vos récoltes revient au fils d'Inti, le Grand Inca !!! Une autre partie à ses brillants fonctionnaires et... le reste... (montrant les villageois de la main)... au peuple.

FONCTIONNAIRE 2

Maintenant, si vous voulez jeter la partie qu'on vous laisse dans un puits... c'est votre problème.

Les ASSISTANTS INCAS chargent les LAMAS avec le reste des récoltes du village.

Les VILLAGEOIS maugréent. Le CHAMAN et WALUMAMA se tournent vers le CURACA... qui baisse la tête.

Un silence pesant s'abat sur le village...

... seulement troublé par un murmure lointain, entêtant :

CHASQUI OFF

Quelque chose de terrible va arriver...

Les FONCTIONNAIRES échangent un regard soupçonneux. Le MUSICIEN INCA accompagne aussitôt la tension générale d'un accord grave et inquiétant.

**SEQ 17.**

**EXT – CENTRE DE L'AYLLU – JOUR**

Les INCAS arrivent au pied du CHASQUI, toujours inconscient, allongé sur le sol. Les VILLAGEOIS l'ont mis sur une paillasse confortable. Ils sont suivis de près par le CURACA, cramois.

CHASQUI

Quelque chose de terrible va arriver...

CURACA

Ah oui, j'avais oublié de vous dire...

FONCTIONNAIRE 1

Qu'avez-vous fait à notre chasqui ?

Le CHAMAN et WALUMAMA s'approchent, soucieux. NAÏRA les suit, fascinée par les bijoux dorés des INCAS. Le FONCTIONNAIRE 1 se penche et fouille dans le poncho du CHASQUI.

FONCTIONNAIRE 1

Le message du chasqui a disparu !!!

FONCTIONNAIRE 2

Ça m'a tout l'air d'une rébellion contre l'Empire !!!

CURACA

(paniqué)

Attendez... c'était un accident !!! Il y a sûrement un moyen de s'arranger.

Les FONCTIONNAIRES regardent NAÏRA attentivement... et échangent un regard entendu.

FONCTIONNAIRE 1

Heum... Peut-être...

FONCTIONNAIRE 2

La grande fête de la naissance du soleil approche, l'Inti Raymi...

FONCTIONNAIRE 1

... et nous devons offrir au Grand Inca une jeune fille... pour la marier à Inti, le Dieu Soleil !

CHAMAN

Quoi ? C'est hors de question !

Le CURACA regarde les FONCTIONNAIRES qui ne quittent pas NAÏRA des yeux. Il mâche nerveusement.

CURACA

Mmm... il y a beaucoup de jeunes filles dans notre ayllu.

FONCTIONNAIRE 1

Mais c'est elle qu'on veut !

FONCTIONNAIRE 2  
C'est elle que nous voulons !

Les FONCTIONNAIRES désignent NAÏRA.

CURACA  
Naïra ? Mais c'est impossible, c'est ma fille !

FONCTIONNAIRE 1  
C'est encore mieux ! Vous êtes le curaca, le  
chef du village ! Cela renforcera les liens  
entre l'Inca et votre ayllu...

NAÏRA regarde les INCAS sans comprendre. Le CURACA est abasourdi. Le CHAMAN, furieux, pose une main protectrice sur l'épaule de NAÏRA, regardant les INCAS d'un air de défi. Mais le FONCTIONNAIRE 1 désigne les ARCHERS près de la hutte. Le MUSICIEN INCA frappe son tambour d'un air martial.

FONCTIONNAIRE 1  
Evidemment, si vous refusez...

CURACA  
(déglutit)  
Euh... Ce sera un honneur pour notre ayllu  
de nouer ce lien avec l'Inca.

Les FONCTIONNAIRES INCAS se sourient. Plus haut, dans la montagne, on aperçoit un reflet doré.

**SEQ 18.**  
**EXT – MONTAGNES – JOUR**

TEPULPAÏ est toujours assis près de la *pirca* couronnée de la pépite d'or qui projette ses reflets dorés sur le sol. Il a mis le *pututu* sur son oreille : émerveillé, il écoute le bruit de la mer.

TEPULPAÏ  
Mamacocha...

Le soleil commence à décliner. Les ombres projetées par les montagnes s'allongent... elles recouvrent les reflets dorés de la pierre dorée qui s'éteint... puis elles commencent à se mouvoir de façon étrange. TEPULPAÏ tressaille.

*VISION DE TEPULPAÏ : les ombres prennent la forme d'un océan sur lequel tangue de façon menaçante une immense embarcation...*

TEPULPAÏ, terrifié, est comme en transe. Il se lève d'un bond et court vers l'*ayllu*. Les ombres reprennent leur aspect normal.

**SEQ 19.**  
**EXT – AYLLU – JOUR**

Le CORTEGE INCA quitte le village, protégé par les ARCHERS. Le MUSICIEN rythme la marche avec son tambour.

NAÏRA est sur une litière, portée à bout de bras par les ASSISTANTS INCAS.

Le PETIT LAMA s'approche timidement de NAÏRA. Les FONCTIONNAIRES échangent un regard complice. Le FONCTIONNAIRE 2 ajoute un nœud à son *quipu* qui comptabilise les offrandes.

Le cortège s'éloigne sous les plaintes des VILLAGEOIS.

Le CHAMAN et WALUMAMA regardent la scène avec colère.

WALUMAMA

Que peut-on imaginer de pire que ces maudits incas ?

CURACA

(pas très à l'aise)

Allons, allons... Tout va bien se passer pour Naïra... Il n'y a pas à s'inquiéter...

Le CHAMAN, furieux, s'approche. Le CURACA se tasse.

CHAMAN

Elle va se marier avec le Fils du Soleil !!! Tu sais très bien ce que ça signifie !

A cet instant, TEPULPAÏ déboule en courant dans le village, essoufflé.

TEPULPAÏ

Chaman, chaman !!! Pffff... J'ai eu une vision chamanique dans la montagne !!! J'ai vu les ombres...

WALUMAMA regarde TEPULPAÏ, très intriguée. Mais le CHAMAN se retourne, sévère.

CHAMAN

Pas maintenant, Tepulpaï !

TEPULPAÏ constate alors que le village ne danse plus, que la fête est finie et que tout le monde a l'air triste.

TEPULPAÏ

Mais... Pfff... que se passe-t-il ?

WALUMAMA montre au loin le cortège qui brille dans les derniers feux du soleil.

WALUMAMA

Ay... Tepulpaï ... Un cortège inca est venu.  
Ils ont emmené Naïra à la Cité du Soleil.

TEPULPAÏ

Naïra ? Mais pourquoi ?

CURACA

C'est la loi, Tepulpaï... Les Incas peuvent  
prendre des filles et des travailleurs dans  
tous les ayllus de l'Empire... On ne peut rien  
y faire !

TEPULPAÏ baisse le visage, comme résigné. Puis, à la surprise générale il se précipite dans la direction où a disparu le cortège inca en hurlant :

TEPULPAÏ

Naïraaaaaaaaaaaaaa !!!

TEPULPAÏ est aussitôt ceinturé par le CURACA.

CURACA

C'est de ta faute ! C'est toi qui as assommé  
le chasqui !

TEPULPAÏ se débat comme il peut pour se libérer de l'étreinte du CURACA.

TEPULPAÏ

Lâchez-moi !!! Mais lâchez-moi !!!

Le CHAMAN s'avance et libère TEPULPAÏ d'un geste sec en poussant un puissant cri de JAGUAR. Le CURACA recule, livide. WALUMAMA prend TEPULPAÏ doucement par le bras.

WALUMAMA

Viens avec moi, Tepulpaï.

**SEQ 20.**

**EXT – AYLLU – NUIT**

TEPULPAÏ sèche ses larmes dans la manche de son poncho. Il suit WALUMAMA qui s'éloigne du village vers la montagne, une torche à la main.

TEPULPAÏ

On va où... Snif... Walumama ?

WALUMAMA



Il se passe des choses étranges dans notre ayllu. Nous allons demander conseil à nos Ancêtres.

TEPULPAÏ s'arrête.

TEPULPAÏ

Non !!! Walumama... Je ne veux pas aller dans le Monde d'en Bas !!!

WALUMAMA pose une main bienveillante sur le bonnet de TEPULPAÏ qui tremble.

WALUMAMA

Tu n'as rien à craindre, Tepulpaï.

WALUMAMA s'éloigne. La lune commence à apparaître derrière les montagnes, illuminant le visage de TEPULPAÏ, qui la regarde. Sur l'astre nocturne, se dessinent les traits de la Mère Lune, qui sourit à TEPULPAÏ, rassurante.

TEPULPAÏ

Mama Quilla... Guide-moi.

TEPULPAÏ reprend courage et poursuit son chemin dans la direction où WALUMAMA a disparu.

TEPULPAÏ

Attendez-moi, Walumama !

TEPULPAÏ arrive à l'entrée d'une grotte au cœur de la montagne : des vieux tissus très fins forment une sorte de porte.

## **SEQ 21.**

### **INT – GROTTES DES ANCÊTRES – NUIT**

TEPULPAÏ repousse les tissus et entrent dans une cavité. Devant lui, dans l'obscurité, descend un immense escalier de pierre.

TEPULPAÏ

Walumama ?

Mais seul l'écho répond à sa voix :

ECHO

Walumama... Walumama... mama...

TEPULPAÏ prend courage et commence à descendre par l'escalier de pierre. Il avance en tremblant.

TEPULPAÏ arrive dans une pièce circulaire creusée dans la roche. WALUMAMA est là. Un battement de tambour régulier se fait entendre.

WALUMAMA  
Approche-toi, Tepulpaï.

Elle pose sa torche au centre de la grotte. TEPULPAÏ sursaute : des MOMIES sont assises en demi-cercle. La flamme tremblotante de la torche leur donne une aura ténébreuse. Ce sont deux FEMMES entourées de deux CURACAS en tenues de guerrier, leurs armes à la main et de deux CHAMANS avec leurs tambours de cérémonie.

Au centre de la grotte, TEPULPAÏ découvre un trou profond, qui semble mener aux entrailles de la terre.

Le battement de tambour semble provenir du trou d'où jaillissent des rafales de vent. TEPULPAÏ recule, terrorisé.

TEPULPAÏ  
Ay... Le monde d'en bas...

WALUMAMA lève les bras.

WALUMAMA  
Vénérables ancêtres ! Guides de toutes nos décisions ! Nous sollicitons votre augure...

TEPULPAÏ regarde les MOMIES mais n'ose pas parler.

WALUMAMA  
Tepulpaï... nos Ancêtres t'écoutent.

TEPULPAÏ  
Je... j'ai vu les... les ombres... manger  
notre terre...

TEPULPAÏ attend... mais le silence est total. Soudain, une rafale de vent plus forte jaillit du trou : la flamme de la torche vacille, les vêtements des MOMIES volètent et le bonnet de TEPULPAÏ se soulève, lui couvrant le visage. Il est mort de peur. Le vent hulule entre les pierres. Puis la torche s'éteint. La grotte est plongée dans l'obscurité.

TEPULPAÏ  
(plaintif)  
Walumama ! Vous pouvez rallumer la  
torche... s'il vous plait...

Mais WALUMAMA ne bouge pas.

MAMA QUILLA, la lune, avance dans le ciel et apparaît par une ouverture dans le toit de la grotte : ses rayons éclairent alors une place vide que TEPULPAÏ n'avait pas remarquée, au milieu du cercle des MOMIES. De vieilles sandales sont posées par terre.

WALUMAMA se relève.

WALUMAMA

Mmmmm... Cette place était celle du Grand Ancêtre, le fondateur de notre ayllu... le gardien de la Pachamama d'or...

TEPULPAÏ

La Pachamama d'or ?

WALUMAMA

C'était notre huaca la plus vénérée... Elle garde notre trésor le plus sacré. Le trésor que la Pachamama a offert à nos ancêtres.

TEPULPAÏ regarde la vieille WALUMAMA, intrigué.

WALUMAMA

(attristée)

Ay... mais les Incas ont emmené le Grand Ancêtre à la Cité du Soleil, quand ils ont conquis notre territoire.

TEPULPAÏ fronce les sourcils en entendant le mot "inca". Puis son visage s'illumine.

TEPULPAÏ

Mais alors... les Ancêtres me disent d'aller à Cuzco !!! Pour chercher Naïra !!!

WALUMAMA

Mmm... Tepulpaï... Tu es trop petit pour que les Incas te permettent de traverser les limites de notre territoire. Et c'est un voyage dangereux.

TEPULPAÏ

Alors... Venez avec moi, Walumama !

WALUMAMA passe une main bienveillante sur le bonnet de TEPULPAÏ.

WALUMAMA

Non, Tepulpaï, je suis trop fatiguée pour  
voyager si loin...

TEPULPAÏ baisse la tête et réfléchit. Puis il relève lentement la tête et fait un grand  
sourire malin. WALUMAMA le regarde, interdite.

La lune poursuit sa révolution céleste et ses rayons disparaissent laissant la grotte  
dans l'obscurité.

## **SEQ 22.**

### **EXT – AYLLU – NUIT**

Les VILLAGEOIS dorment, au milieu des reliefs de la fête.

TEPULPAÏ se glisse silencieusement près du CHASQUI. Le KIRKINCHO dort en  
balançant les pattes dans le vide, comme un petit chien qui rêve.

CHASQUI

Quelque chose de terrible va arriver...

Sans faire de bruit, TEPULPAÏ déshabille le CHASQUI. Le KIRKINCHO se réveille  
et commence à japper en sautillant.

TEPULPAÏ

Chuuutt...

TEPULPAÏ enfle l'habit du CHASQUI... qui est ridiculeusement trop grand pour  
lui. Il commence sa marche, d'un pas fier... mais il marche sur le poncho et s'étale  
de tout son long. Il se relève, un peu honteux et s'éloigne silencieusement hors  
du village. Le KIRKINCHO gémit en le voyant partir.

## **SEQ 23.**

### **EXT. CHEMIN DE L'INCA – NUIT**

TEPULPAÏ marche dans la nuit. Soudain, il sursaute : une silhouette se dresse  
devant lui...

TEPULPAÏ recule, apeuré. La silhouette fait un pas dans un rayon de lune : c'est  
WALUMAMA. Elle regarde TEPULPAÏ avec bienveillance et lui tend la vieille paire  
de sandales vue dans la grotte.

WALUMAMA

Tu devrais emporter ça, Tepulpaï. La Cité  
du Soleil est bien trop loin pour s'y rendre  
les pieds nus...

TEPULPAÏ

Les sandales du Grand Ancêtre !

WALUMAMA donne une petite tape sur la joue de TEPULPAÏ qui la serre contre lui. TEPULPAÏ s'éloigne dans la nuit sur le chemin de l'INCA.

Au loin, TEPULPAÏ se retourne et contemple son ayllu endormi, le cœur gros.

#### **SEQ 24.**

#### **EXT. CHEMIN DE L'INCA / PONT SUSPENDU – NUIT**

Le CORTEGE INCA et la litière de NAÏRA avancent dans les hautes montagnes de la Cordillère des Andes. La nuit est presque noire. Le MUSICIEN INCA joue une mélodie triste.

Au détour d'un col, la Lune apparaît, illuminant le visage triste de NAÏRA et baignant le cortège d'une lumière douce.

Soudain, le PETIT LAMA BLANC, dresse les oreilles. On entend un sifflement. NAÏRA se retourne. Un ARCHER INCA tombe à terre en lâchant son arc. Une autre flèche vient se ficher dans le jonc de la litière de NAÏRA.

#### FONCTIONNAIRE 1

Alerte ! Alerte ! Une embuscade !

Une flèche se fiche dans l'encolure du PETIT LAMA BLANC, qui s'effondre avec un gémissement de douleur. NAÏRA, le regard plein de colère, saute de sa litière et ramasse l'arc abandonné par l'ARCHER INCA. Elle se saisit de la flèche ennemie fichée dans le jonc de la litière. NAÏRA bande l'arc et cherche du regard les attaquants. Mais ils sont masqués par l'obscurité. La lune efface un nuage et éclaire NAÏRA : elle découvre les motifs gravés sur la flèche ennemie. Très surprise, elle hésite puis baisse son arc.

#### NAÏRA

Mais c'est une tribu amie ! Pourquoi nous attaquent-ils ?

Les ARCHERS INCAS regardent NAÏRA hésitants, puis baissent leurs arcs à leur tour. Le FONCTIONNAIRE 1, paniqué, hurle :

#### FONCTIONNAIRE 1

Mais qu'est-ce que vous attendez!!! Tirez !!!

Les ARCHERS INCAS bandent leurs arcs à nouveau. Le ciel nocturne s'inonde de flèches.

NAÏRA s'approche du PETIT LAMA BLANC, qui se redresse, comme étourdi... La flèche s'est fichée dans le lourd tissu qui entoure son encolure, que NAÏRA avait confectionné pour la cérémonie : le PETIT LAMA est indemne. NAÏRA détache le tissu et enlace l'animal, soulagée.

A cet instant, une flèche enflammée, lancée par les ennemis invisibles, tombe sur le tambour du MUSICIEN qui prend feu. Puis c'est au tour des flûtes de s'enflammer et le MUSICIEN se met à frapper le tambour et à souffler dans les flûtes, comme pour les éteindre, provoquant un tumulte chaotique.

Le PETIT LAMA BLANC, paniqué, s'enfuit au grand galop.

Le feu éclaire la scène et lui donne des airs de fin du monde.

Soudain le FONCTIONNAIRE 2 désigne de la main, au loin, un pont suspendu, de bois et de cordes.

#### FONCTIONNAIRE 2

Le pont suspendu ! Courrez !!! Nous devons  
traverser la frontière !!!

Les INCAS et NAÏRA se précipitent vers le pont, abandonnant la litière de NAÏRA.

Le feu envahit l'écran.

#### **SEQ 25.**

#### **EXT. CHEMIN DE L'INCA – JOUR**

Le soleil est éblouissant. Le jour s'est levé.

TEPULPAÏ, habillé en chasqui, court sur un chemin de pierre. Il porte les sandales du Grand Ancêtre, beaucoup trop grandes pour lui.

Sur le bas-côté, il dépasse une HUACA qui a la forme d'un JAGUAR. Pas très rassuré, TEPULPAÏ accélère, tout en fouillant dans son poncho. Il en sort la plume de CONDOR : il la serre contre sa poitrine, comme pour se donner du courage et accélère encore.

On s'éloigne pour découvrir un PLAN D'ENSEMBLE du Chemin de l'Inca. TEPULPAÏ, minuscule, se perd entre les crêtes des montagnes que les différents minéraux colorent.

#### **SEQ 26.**

#### **EXT — RUINES DU TIAWANAKU - JOUR**

TEPULPAÏ arrive en courant sur les ruines du Tiawanaku, les plus vieilles ruines de l'Empire inca, dont l'entrée est marquée par la Porte du Soleil. Il s'arrête enfin et prend appui sur la Porte ancestrale pour souffler un peu.

Au loin, derrière lui, une légère trainée de poussière s'élève et grandit peu à peu... TEPULPAÏ se cache derrière un rocher.

Peu à peu, on commence à distinguer... le KIRKINCHO, qui déboule, langue pendante. TEPULPAÏ sort de sa cachette, fou de joie.

TEPULPAÏ  
Kirkincho ! Tu m'as suivi jusqu'au  
Tiawanakuuuuuuuuu !!!!

**SEQ 27.**  
**EXT- PONT SUSPENDU – JOUR**

TEPULPAÏ court sur le chemin, de plus en plus escarpé. Il ressent les effets de l'altitude et a du mal à respirer. Le KIRKINCHO passe une tête hors du poncho, cherchant son souffle.

Sur le sol, TEPULPAÏ remarque un tissu coloré. Il le prend dans ses mains et reconnaît le tissu que NAÏRA avait confectionné pour son lama. Il est percé d'une flèche.

TEPULPAÏ  
(inquiet)  
Ay... Naïra...

TEPULPAÏ reprend sa course : il arrive en vue du pont suspendu, au-dessus d'un précipice. A l'autre bout du pont, s'élève une mer de nuages.

TEPULPAÏ s'approche du pont. Il a été vandalisé : une HUACA-JAGUAR est brisée sur le sol. Le pont lui-même est criblé de flèches, qui portent les symboles que NAÏRA avait remarqués. Certaines flèches sont fichées dans les cordes qui soutiennent le pont.

TEPULPAÏ hésite un instant... puis s'engage sur le pont, qui bouge dangereusement à chacun de ses pas.

Derrière lui, une corde sciée par une flèche, commence à se désagréger.

TEPULPAÏ avance, pas à pas mais le pont tremble de plus en plus. TEPULPAÏ s'arrête, apeuré. Il n'ose plus avancer. Puis il sert le tissu confectionné par NAÏRA dans son poing et, le visage déterminé, il reprend son chemin.

Mais aussitôt le pont se cabre : la corde minée par la flèche vient de céder.

TEPULPAÏ court à perdre haleine vers l'autre rive, alors que les cordes du pont cèdent les unes après les autres.

Le KIRKINCHO, terrifié, saute du poncho de TEPULPAÏ et se roule en boule pour dévaler la pente à toute vitesse : il arrive de l'autre côté et regarde TEPULPAÏ qui court, ballotté de part et d'autres du précipice.

Le KIRKINCHO rentre sa tête sous carapace, en tremblant. Le vacarme du pont qui s'écroule masque les gémissements du KIRKINCHO. Puis un silence sépulcral se fait : le pont a disparu.

Le KIRKINCHO commence à hurler à la mort... mais soudain, sur sa carapace, on frappe : « TOC TOC TOC... »

Le KIRKINCHO sort la tête, incrédule : TEPULPAÏ lui sourit, en reprenant son souffle.

TEPULPAÏ prend le KIRKINCHO dans les bras et entre dans la mer de nuages à l'aveuglette...

## **SEQ 28.**

### **EXT- MER DE NUAGES / CITE DE CUZCO – JOUR**

... TEPULPAÏ sort des nuages et s'arrête, bouche bée : dans la vallée, se trouve la ville de Cuzco, la Cité du Soleil, le centre de l'Empire inca.

De magnifiques chemins mènent à la ville, cernée de tours et de constructions de pierre. Toutes les rues sont pavées et les gens y circulent, affairés, entre des temples magnifiques et les riches demeures des seigneurs de Cuzco.

TEPULPAÏ, impressionné, contemple le paysage grandiose : la forme de la ville est une silhouette de Jaguar, animal emblématique de l'Empire Inca.

#### CHAMAN VOIX OFF

Es-tu prêt à voyager parmi les hommes  
dans le Monde du Milieu... et à affronter le  
jaguar ?

Mais soudain, des ombres commencent à avancer sur la ville. TEPULPAÏ frémit.

*VISION DE TEPULPAÏ : Les ombres se réfractent en des monstres immenses, à quatre pattes et à deux têtes... Ils attaquent la ville de Cuzco et dévorent le JAGUAR.*

TEPULPAÏ est terrorisé. Il se met à courir les yeux fermés vers CUZCO... Le KIRKINCHO, joyeux, saute du poncho de TEPULPAÏ et se met en boule : il roule le long de la pente.

Les ombres reprennent leur aspect normal.

## **SEQ 29.**

### **EXT – PLACE CENTRALE DE LA VILLE – JOUR**

TEPULPAÏ déambule dans la ville, construite comme un labyrinthe.

#### TEPULPAÏ

Nairaaaa ?... Nairaaaa !!!

Toutes les rues sont pavées et les gens y circulent, affairés, entre des temples magnifiques et les riches demeures des seigneurs de Cuzco. Sur chaque place,



des fontaines de pierre recueillent l'eau des montagnes qui coule par un système complexe d'aqueducs.

La foule est impressionnante. TEPULPAÏ, naïvement, s'adresse à chacun :

TEPULPAÏ  
Naïra ? Vous n'avez pas vu, Naïra ?

Mais personne ne lui prête attention. TEPULPAÏ s'assied, un peu perdu, au bas d'un escalier. Il lève les yeux et reste bouche bée : l'escalier mène au Temple du Soleil, l'*Inticancha*, qui se dresse devant lui comme une divinité. Un CHASQUI, vêtu du même uniforme que TEPULPAÏ, passe en courant devant lui et monte un escalier. TEPULPAÏ le suit.

**SEQ 30.**  
**EXT – INTICANCHA / ENTREE DU TEMPLE – JOUR**

TEPULPAÏ arrive sur une esplanade où se trouve l'entrée du Temple.

Deux GARDES, vêtus de peaux de jaguar, croisent leurs lances pour l'empêcher de passer.

GARDE JAGUAR 1  
Halte là !

TEPULPAÏ reste interdit un instant puis comprend. Il met les mains sous son poncho et en sort... la plume du condor. Le GARDE JAGUAR le regarde d'un air interdit. TEPULPAÏ comprend son erreur, rougit... sort une pierre... rougit encore... très nerveux... et sort enfin de son poncho... le *pututu* qu'il avait réparé.

Confiant, il souffle à perdre haleine... et produit un son atroce et grinçant. Les GARDES se bouchent les oreilles en grimaçant. Ils lui font signe de s'éloigner d'un geste sévère.

TEPULPAÏ recule, déçu. Soudain, des cris attirent son attention. Ils proviennent d'un groupe de JEUNES PORTEURS qui se dirigent en courant vers le Temple.

JEUNE PORTEUR 1  
Laissez passer ! Laissez passer !

Les PORTEURS tiennent une litière à bout de bras, sur laquelle est posée une immense bassine en or. Dans la bassine, un GRAND POISSON coloré nage tranquillement. La litière est recouverte de larges tissus qui touchent le sol.

JEUNE PORTEUR 2  
Nous venons de la côte, avec une livraison  
de poisson frais pour l'Inca !

La foule s'écarte. Les GARDES JAGUARS se mettent au garde à vous pour laisser passer les PORTEURS.

**SEQ 31.**

**INT – COULOIRS DU TEMPLE – JOUR**

Les PORTEURS entrent dans le Temple et s'arrêtent pour reprendre leur souffle.

TEPULPAÏ, caché sous la litière, écarte deux pans de tissu et découvre, émerveillé, le Temple du Soleil : tout est fait de pierres sculptées avec délicatesse, encastrées à la perfection. Des ornements d'or recouvrent tous les murs. Les toits de paille sont parsemés de plumes colorées.

TEPULPAÏ voit passer un CHASQUI. Il sort de sa cachette et s'éloigne dans les couloirs étroits du Temple, en le suivant.

**SEQ 32.**

**INT – INTICANCHA – JOUR**

TEPULPAÏ entre derrière un CHASQUI dans un grand salon doré, richement décoré et surmonté d'une fresque représentant un Jaguar.

L'INCA est assis sur un large plateau en or, que soutiennent deux NAINS BOSSUS, l'un portant le sceptre et l'autre la pique emplumée. À la droite de l'INCA se trouve un LAMA blanc, couvert de tissus rouges ornés de rubans de couleurs.

L'INCA termine son repas, entouré de ses nombreuses EPOUSES, de ses ENFANTS et d'une vaste COUR : servantes, musiciens, danseuses, fonctionnaires et nobles seigneurs de Cuzco.

Une EPOUSE approche de l'INCA un vase d'or dans lequel il se lave les mains. Une autre, tête basse, lui tend un linge avec lequel il se sèche les mains. Deux SERVITEURS apportent un plat d'or sur lequel repose le GRAND POISSON coloré que TEPULPAÏ avait vu à l'entrée du Temple.

Des GARDES JAGUAR surveillent l'accès à l'INCA et laissent passer les CHASQUIS un par un, pour livrer leur message.

**CHASQUI 2**

Sapa Inca ! Le Curaca du Qollasuyo vous souhaite un très bel Inti-Raymi !

Le CHASQUI 2 se retire. C'est désormais le tour du FONCTIONNAIRE 1, le fonctionnaire inca qui avait emmené NAÏRA. On voit qu'il est très négligé, le vêtement brûlé. Une flèche est plantée dans son bonnet doré.

**FONCTIONNAIRE 1**

Sapa Inca ! Nous avons été attaqués par des tribus amies ! Est-ce que les alliances sont rompues ?

Le SAPA INCA le regarde avec dédain.

SAPA INCA  
Les tribus alliées ? Pfff... Nous n'avons pas  
besoin d'eux !

Un des GARDES JAGUAR, chargé de l'accès au trône, repousse le FONCTIONNAIRE 1 avec sa lance. Le FONCTIONNAIRE 1 s'éloigne, dépité.

Un autre CHASQUI s'approche du trône :

CHASQUI 3  
Sapa Inca ! Notre région, le Kuntisuyu, a  
l'honneur de vous offrir trente lamas pour la  
fête de l'Inti-Raymi !

Il s'incline et se retire sans la moindre marque d'intérêt de l'INCA.

Le tour de TEPULPAÏ arrive. La COUR entière le scrute, étonnée : ce chasqui est bien petit. TEPULPAÏ dévisage l'INCA, impressionné.

TEPULPAÏ  
Sapa Inca ! Je... je suis venu chercher  
Naïra !

L'INCA fronce les sourcils. Les gens de la COUR se regardent en chuchotant. Un GARDE JAGUAR presse sa lance dans les flancs de TEPULPAÏ.

GARDE JAGUAR  
(chuchotant)  
Insolent ! Vite, donne ton message !

TEPULPAÏ sursaute, pris au dépourvu. Le GARDE lui fait les gros yeux. Incertain, TEPULPAÏ met les mains dans son poncho en tremblant et en sort... la petite pierre noire du CHASQUI qu'il a assommé dans son village.

Le GARDE JAGUAR prend la pierre noire et la regarde avec attention.

GARDE JAGUAR  
Il s'agit d'un message très urgent et très  
secret !

La foule murmure, impressionnée. L'attention de l'INCA semble enfin attirée.

SAPA INCA  
Faites venir l'Observateur des Ombres.

Un gong résonne alors avec fracas... et l'OBSERVATEUR DES OMBRES entre dans la salle : c'est un vieil homme, très grand, avec une longue tunique grise.

L'OBSERVATEUR DES OMBRES s'avance et passe ses doigts sur les formes gravées sur la pierre noire. Aussitôt son visage s'assombrit. Il s'approche de l'INCA et lui susurre un message, sans que personne ne puisse l'entendre.

TEPULPAÏ regarde l'OBSERVATEUR, intrigué. Les gens de la COUR échangent des regards interrogatifs.

Soudain l'INCA éclate de rire. Avec un léger décalage, la COUR l'imité. L'INCA se met debout sur son plateau en or : les deux NAINS BOSSUS maintiennent le plateau dans un équilibre parfait. L'INCA étend les bras vers le ciel.

SAPA INCA

Le Soleil est tout puissant et personne ne peut rien contre son Fils... Moi !

La FOULE se prosterne devant l'INCA. TEPULPAÏ hésite un instant puis interpelle l'INCA, timidement.

TEPULPAÏ

Sapa Inca... j'ai vu des choses dans les ombres...

En entendant TEPULPAÏ, l'OBSERVATEUR DES OMBRES hausse les sourcils.

TEPULPAÏ

J'ai vu des monstres à quatre pattes et à deux têtes dévorer le Jaguar !

Des rumeurs parcourent la foule. L'INCA est rouge de colère.

SAPA INCA

Dévorer le jaguar ?

TEPULPAÏ fait oui, innocemment, de la tête. L'INCA commence à sauter frénétiquement sur son plateau doré. Les NAINS ont du mal à le maintenir en équilibre.

SAPA INCA

Insolent !!! Comment oses-tu !!! Attrapez-le !!!

Les GARDES JAGUAR se précipitent sur TEPULPAÏ, pris de panique, qui se met à courir vers une des sorties. L'INCA continue à sauter comme un hystérique et il finit par perdre l'équilibre. Des cris de terreur s'élèvent dans la COUR, des FEMMES s'évanouissent.

EPOUSE 1

Il ne faut pas que l'Inca touche le sol !!!

L'INCA se retrouve à califourchon sur le plateau, soulagé. Il a perdu de sa superbe.

### **SEQ 33.**

#### **INT – COULOIRS DU TEMPLE DU SOLEIL – JOUR**

TEPULPAÏ est poursuivi dans les couloirs par les GARDES JAGUAR. Toujours très rapide, il les distance. Mais au bout du couloir un GARDE apparaît et lui bloque la route. TEPULPAÏ, plus petit et plus agile, l'esquive et poursuit sa course. Il se cache finalement derrière un mur : les GARDES passent devant lui sans le voir.

TEPULPAÏ reprend sa course en empruntant un autre couloir. Les pas des GARDES se rapprochent. Au fond du couloir s'élève soudain un mur immense : c'est un cul-de-sac. TEPULPAÏ s'adosse au mur, alors que le bruit des pas des GARDES s'élève, menaçant.

A cet instant, dans un grand fracas, le mur lourd se met à coulisser vers le haut : TEPULPAÏ tombe en arrière. Le mur se referme alors que les GARDES JAGUAR font irruption dans le couloir. Ils regardent de tous côtés, surpris.

### **SEQ 34.**

#### **INT – SALLE D'OBSERVATION D'OMBRES – JOUR**

NOIR.

TEPULPAÏ se relève. Il est dans une salle immense dont les limites ne sont pas claires en raison de l'obscurité presque totale. Les seules sources de lumière sont des projections géométriques que les faisceaux du soleil dessinent sur le sol et les murs au travers d'étranges ouvertures dans les murs. À mesure que le Soleil se déplace, les ombres changent et dessinent des formes abstraites.

VOIX OFF

Toi aussi, tu les vois, n'est-ce pas ?

TEPULPAÏ

Aaaaaahhhhhh !!!

Dans un coin de la salle, dans la pénombre, TEPULPAÏ distingue une immense silhouette.

VOIX OFF

Les ombres... Tu les vois ?

TEPULPAÏ opine du chef, pas très rassuré. La silhouette fait un pas en avant et apparaît dans un rayon de lumière.

TEPULPAÏ

(intimidé)  
... Observateur des ombres ?

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Je t'attendais depuis si longtemps...

TEPULPAÏ  
Je... je suis Tepulpaï, des vallées  
calchaquies...

TEPULPAÏ regarde le vieil homme et frémit... les orbites des yeux du vieil homme sont vides : il est aveugle. L'OBSERVATEUR DES OMBRES perçoit la réaction de TEPULPAÏ et désigne une fenêtre où l'on voit le disque jaune du Soleil.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Aïe, Inti, Dieu Soleil ! Dans ma jeunesse, je  
vous ai tellement adoré... J'ai trop  
longtemps voulu contempler votre visage...

TEPULPAÏ s'approche de la fenêtre et tente de regarder le soleil mais aussitôt il doit baisser le regard.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Dans cette salle, les ombres nous parlent...

De fait, la salle est parcourue d'ombres qui constellent le sol et les murs, comme dans un kaléidoscope. L'OBSERVATEUR se penche vers TEPULPAÏ.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Tepulpaï ! Prête-moi tes yeux ! Que vois-tu ?  
Que disent les ombres ?

Les OMBRES bougent et encerclent TEPULPAÏ : elles reproduisent le NAVIRE qui vogue sur les flots... puis se transforment... et le MONSTRE qui dévorait l'*ayllu* referme ses crocs acérés comme des épées sur TEPULPAÏ qui hurle...

Tout redevient calme un instant puis les ombres se rassemblent en une silhouette de la PACHAMAMA, la Terre Mère, en flamme.

TEPULPAÏ  
Pachamama... Non !

TEPULPAÏ met son bras devant les yeux, très effrayé. L'OBSERVATEUR soupire.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Ay... Tepulpaï... Tu dois vaincre ta peur...

TEPULPAÏ écarte son bras... mais les ombres ont disparu. L'OBSERVATEUR prend une pose solennelle :

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Car les ombres nous montrent ce qui va  
advenir...

Le visage de l'OBSERVATEUR s'assombrit.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Ay... Notre cycle est en train de s'achever...  
mais, hélas, personne ne m'écoute...

L'OBSERVATEUR donne une tape enthousiaste sur l'épaule de TEPULPAÏ.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Heureusement, maintenant, j'ai un jeune  
apprenti ! Tu as sûrement beaucoup de  
questions à me poser !

L'OBSERVATEUR attend, très motivé. TEPULPAÏ réfléchit. L'OBSERVATEUR  
insiste d'un sourire engageant. Finalement, TEPULPAÏ se lance :

TEPULPAÏ  
Je voudrais savoir... où est Naïra !

OBSERVATEUR DES OMBRES  
(déçu)  
Naïra ?

TEPULPAÏ  
Oui... c'est une fille de mon ayllu...

OBSERVATEUR DES OMBRES  
(résigné)  
Evidemment...

### **SEQ 35.**

#### **INT – SALLE DES FILLES DU SOLEIL – JOUR**

Une salle immense, richement décorée d'*aguayos*, les tissus de couleurs andins, qui pendent des hauts murs de pierre.

NAÏRA est au milieu de la pièce, vêtue d'une fine tunique rouge. Deux FEMMES INCAS la parent de bijoux et ceignent son front d'une couronne dorée. Dans la salle, d'autres JEUNES FILLES sont préparées de la même façon.

Un son de trompettes résonne alors, comme venant des quatre coins de Cuzco. NAÏRA est conduite hors de la salle par les FEMMES INCAS.

### **SEQ 36.**

## **INT – SALLE DES ANCÊTRES**

L'OBSERVATEUR DES OMBRES sort d'un couloir, suivi de TEPULPAÏ. Ils entrent dans une salle immense : les murs de la salle sont incrustés d'or, d'argent et de pierres précieuses. Tout autour, se trouvent des MOMIES venues de tous les *ayllus* de l'Empire. Les MOMIES sont tournées vers le centre de la salle, comme s'il s'agissait d'une grande réunion.

TEPULPAÏ parcourt la salle, bouche bée. Soudain, une MOMIE attire son attention : elle porte les vêtements caractéristiques de son ayllu.

TEPULPAÏ  
(à voix basse, ébahi)  
Notre Grand Ancêtre...

TEPULPAÏ s'approche, avec un respect infini et s'agenouille devant le GRAND ANCÊTRE. Il enlève ses sandales et les dépose au pied de la MOMIE.

TEPULPAÏ  
Merci, grand Ancêtre.

A cet instant, le soleil entre par une ouverture. Dans un mur, projetant un rayon, qui vient éclairer les mains de la MOMIE : elles entourent une statuette en or, qui représente la Terre Mère, la Pachamama.

TEPULPAÏ est illuminé par la douce lumière dorée du soleil.

WALUMAMA  
(VOIX OFF)  
La Huaca de la Pachamama... elle garde  
notre trésor le plus sacré.

TEPULPAÏ contemple la statuette, émerveillé.

Le soleil poursuit son ballet céleste et s'éloigne. Le rayon de lumière disparaît. TEPULPAÏ baisse la tête, respectueusement.

L'OBSERVATEUR DES OMBRES s'approche de TEPULPAÏ et pose une main confiante sur son épaule.

### **SEQ 37.**

## **INT – ENTREE DE L'INTICANCHA – JOUR**

L'OBSERVATEUR DES OMBRES emmène TEPULPAÏ jusqu'à l'Inticancha, une place immense où se déroulent les cérémonies incas. Un groupe de PRÊTRES DU SOLEIL, vêtus de longues tuniques et de bonnets dorés, attendent le début



de la cérémonie. De nombreux HABITANTS DE CUZCO sont réunis sur des gradins, comme autour d'un stade.

L'OBSERVATEUR DES OMBRES sourit à TEPULPAÏ puis disparaît dans un couloir. TEPULPAÏ s'avance sur la place, fasciné. Un cri le fait sursauter :

PRÊTRE DU SOLEIL  
Bonnets du Soleil ! Bonnets du Soleil !

Un PRÊTRE DU SOLEIL passe dans la foule et distribue des bonnets dorés, comme on le ferait à des supporters. TEPULPAÏ en prend un et l'ajuste sur sa tête, très fier.

En contrebas également, une FOULE bruyante est rassemblée dans la vaste salle. Les murs sont percés d'ouvertures et tapissés de miroirs concaves en or.

Soudain, le silence se fait dans la foule : le GRAND INCA apparaît, porté par les NAINS, sur son bouclier d'or. Une cour de PRÊTRES DU SOLEIL les accompagne.

L'INCA regarde le Soleil puis la foule. Il lève les bras.

INCA  
Ô, mon peuple, fêtons l'Inti Raimi, la  
naissance du Soleil !

Le Soleil se déplace lentement dans le ciel et des murmures d'impatience s'élèvent de la FOULE. Soudain le Soleil atteint son zénith : ses rayons jaillissent par les ouvertures dans les murs du temple et rebondissent sur les miroirs en or.

INCA  
On avait annoncé de la pluie, mais les eaux  
ont été vaincues ! Rien ne résiste à mon  
pouvoir de Fils du Soleil !

L'assemblée se jette sur le sol pour vénérer le Fils du Dieu Soleil. Le soleil poursuit sa course et ses rayons se concentrent alors sur une énorme pierre de quartz blanc, posée au fonds d'un puits.

Aussitôt la pierre rougeoit, chauffée par la puissante action des rayons du soleil. TEPULPAÏ écarquille de grands yeux impressionnés.

INCA  
(à voix basse)  
Merci, papa.

L'INCA est porté plus près du puits. Il tend les mains pour sentir la chaleur qu'irradie la pierre sacrificielle, déjà incandescente telle un étrange volcan, un fruit rouge aux vapeurs violacées.

INCA

Ô Inti, daigne recevoir les plus beaux fruits  
de notre Empire !

Un PRETRE DU SOLEIL souffle alors dans un énorme coquillage marin qui résonne comme une trompe. Une porte s'ouvre : quatre FONCTIONNAIRES DU SACRIFICE s'approchent du trou où se trouve le quartz incandescent. Ils y jettent des corbeilles de graines violets de quinoa, des maïs jaunes et des pommes de terre. La foule acclame le début des offrandes

Au contact de la pierre, les graines se désintègrent et se transforment en fumée : les esprits colorés des trois plantes sacrées s'élèvent vers le ciel en volutes épaisses et dansantes. La foule se prosterne en geste d'adoration.

Deux FONCTIONNAIRES DU SACRIFICE entrent avec des animaux prêts pour l'offrande : des COCHONS D'INDE, des VIGOGNES, des ALPAGAS... et des LAMAS.

Les FONCTIONNAIRES conduisent les ANIMAUX près du trou : ils ne paraissent pas effrayés mais plutôt joyeux. Les FONCTIONNAIRES les poussent un à un en contrebas. On ne les voit pas tomber, mais après avoir touché la pierre sacrificielle, l'esprit de chaque animal s'élève vers le ciel en prenant une forme éthérée, lumineuse et dorée. C'est un moment magique et poétique qui suscite les clameurs émerveillées de la foule.

INCA  
Accepte enfin, ô Inti, nos filles les plus  
exquises !

La corne marine sonne et la porte s'ouvre à nouveau : des FONCTIONNAIRES DU SACRIFICE apparaissent avec quatre FILLES DU SOLEIL, qui regardent autour d'elles la foule qui les acclame.

NAÏRA est la première de la file. De son balcon, TEPULPAÏ la voit, stupéfait.

TEPULPAÏ  
Naïra !!!

NAÏRA entend le cri de TEPULPAÏ, surprise.

NAÏRA  
Tepulpaï ???

INCA  
Encore toi !!! Saisissez-vous de lui !!!

Des GARDES JAGUAR se précipitent et entourent TEPULPAÏ de leurs lances. Un FONCTIONNAIRE DU SACRIFICE pousse NAÏRA au bord du puits. TEPULPAÏ hurle, désespéré :

TEPULPAÏ

Que la foudre d'Ïllapa te frappe, Inca !!!

À cet instant un bruit formidable résonne dans le Temple, suivi d'un sifflement qui traverse les airs. Une boule de feu vient frapper la structure sur laquelle se tient l'INCA. La structure s'effondre... et, l'INCA avec. Les NAINS, tombés eux aussi, se relèvent... et voient, terrifiés, que l'INCA a touché le sol !

Un grand silence s'installe dans la FOULE. L'INCA se relève en tremblant. Il essaie de parler, mais la peur l'en empêche. La foule est manifestement déçue.

LA FOULE  
OOooooohhhhhh !!!

TOUS se détournent de l'INCA. Les GARDES JAGUAR baissent leurs lances. Tous regardent TEPULPAÏ avec crainte et admiration, comme si sa menace avait déclenché la foudre.

La FOULE se jette à terre pour révéler TEPULPAÏ qui regarde de tous côtés sans comprendre.

NAÏRA est libérée des mains du FONCTIONNAIRE DU SACRIFICE qui se prosterne devant elle. Elle regarde TEPULPAÏ, interdite. TEPULPAÏ finit par bomber le torse, très fier de lui.

TEPULPAÏ  
Je suis un grand chamaaaaaan !!!

Mais une autre boule de feu s'abat avec fracas au bord du puits.

NAÏRA  
Tepulpaïiiiiiii !!!

TEPULPAÏ se tourne vers la pierre sacrificielle : NAÏRA est tombée à la renverse. Agrippée à une pierre, elle se retrouve en équilibre au-dessus de la pierre de quartz incandescente.

TEPULPAÏ  
Naïraaaa !!!

TEPULPAÏ court parmi la multitude en fuite, esquivant les coups de feu et les explosions. NAÏRA commence à glisser vers la pierre de feu...

... elle est sur le point de lâcher prise quand TEPULPAÏ, in extremis, attrape sa main. Il essaie de la tirer à lui de toutes ses forces, en vain. Le KIRKINCHO saute hors du poncho de TEPULPAÏ et se met à tirer TEPULPAÏ en mordant son poncho. TEPULPAÏ parvient finalement à mettre NAÏRA à l'abri. Ils se prennent dans les bras puis fuient, main dans la main.

Mais à cet instant, une pluie de boules de feu fait sursauter le temple : des colonnes s'effondrent.

Les portes du Temple s'ouvrent avec fracas : des MONSTRES à quatre pattes et à deux têtes, resplendissants comme des démons, déboulent dans la Cité du Soleil...

Les CAVALIERS ESPAGNOLS viennent d'attaquer Cuzco.

TEPULPAÏ, atterré, reconnaît la vision de son arrivée à Cuzco, devant le panorama de la ville jaguar : les monstres à quatre pattes (les chevaux) qui dévorent la ville...

A pied, l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, le chef des conquistadors, recouvert de pied en cape d'une armure argentée, regarde les murs du Temple, incrustés d'or, d'un air hautain et satisfait.

Au loin, des canons espagnols tonnent et lancent leurs boulets sur le Temple.

L'ENVOYÉ abat son épée : aussitôt, des dizaines de FANTASSINS se joignent aux CAVALIERS. Leurs mouvements sont assez drôles : ils marchent avec des pas de ballerines, au son d'une musique espagnole de clavecin et de viole de gambe... et des tirs de leurs arquebuses qui crachent le feu.

TEPULPAÏ les regarde, effrayé et intrigué. Un FANTASSIN passe non loin de lui et TEPULPAÏ sursaute : de profil, le FANTASSIN est parfaitement plat, comme une carte à jouer en métal... Contrairement aux INDIENS, aux formes pleines et en volume, les CONQUISTADORS sont en deux dimensions !!!

Passé le premier moment de stupeur, les ARCHERS INCAS se ressaisissent : protégés derrière les pierres écroulées des colonnes, ils tirent sur les CONQUISTADORS. Mais leurs flèches rebondissent sur les armures resplendissantes.

Les INCAS fuient de tous côtés, épouvantés.

Derrière les CONQUISTADORS, une horde d'INDIGENES se mêle aux combats contre les INCAS. L'un des INDIEN lève sa lance, incrustée des mêmes motifs que les flèches des assaillants du cortège de NAÏRA. Il hurle :

INDIGENE  
A bas l'Empire Inca !!!

Au milieu de la bataille, TEPULPAÏ et NAÏRA essaient de sortir du Temple. Un CAVALIER les remarque et fonce vers eux, son épée en l'air, juché sur un CHEVAL BLANC. TEPULPAÏ pousse NAÏRA sur le côté pour la protéger.

Le CAVALIER galope vers TEPULPAÏ, pétrifié. Au moment où il va abattre son épée, une flèche vole vers lui. Le CAVALIER se met aussitôt de profil avec un rire sardonique... la flèche passe dans le vide comme si le corps plat du CAVALIER avait disparu. Mais le CHEVAL BLANC fait une ruade et le rire du CAVALIER s'efface dans sa chute. Il se relève et hurle le poing levé alors que le CHEVAL sort du temple au grand galop.

TEPULPAÏ se retourne : NAÏRA, debout à côté d'un ARCHER INCA inanimé, tient un arc dont la corde vibre encore.

TEPULPAÏ prend NAÏRA par la main et la tire hors de la place sacrificielle. Ils s'élancent dans un couloir au bout duquel une lourde porte est entrouverte : c'est l'entrée de la salle des Ancêtres.

**SEQ 38.**  
**INT – SALLE DES ANCÊTRES**

La paix profonde qui régnait dans la salle des Ancêtres a fait place au chaos : les CONQUISTADORS sont là.

Ils font tomber les momies, prennent leurs parures, arrachent les idoles dorées, désincrustent les pierres précieuses et mettent leur butin dans de grands sacs de toile.

Près d'un mur, quatre CONQUISTADORS sont montés sur les épaules les uns des autres, formant une tour humaine. Le dernier s'escrime à arracher un énorme soleil d'or qui domine la salle. Il tire de toutes ses forces.

TEPULPAÏ et NAÏRA, cachés dans l'ombre d'un mur, assistent médusés au saccage.

Un CONQUISTADOR passe près d'eux. Ils se tapissent dans l'ombre. Il porte un sac énorme, duquel tombe une idole cylindrique, qui tombe dans un bruit métallique et roule sur le sol vers la pyramide de CONQUISTADORS.

Le CONQUISTADOR à la base de la tour humaine voit l'idole et écarquille de grands yeux avides. Aussitôt, il oublie qu'il soutient ses frères d'armes et se précipite pour attraper l'idole : la tour s'écroule dans un fracas d'armure et les CONQUISTADORS s'empilent comme des cartes à jouer. Ils se redressent douloureusement quand le lourd soleil d'or, qui vacille au-dessus d'eux, se détache finalement et les aplatit à nouveau.

TEPULPAÏ et NAÏRA sont épouvantés. Soudain, un murmure attire leur attention : un peu plus loin, dans l'ombre du mur, l'OBSERVATEUR DES OMBRES, est allongé, blessé.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
(douloureux)  
Aaaaarghh...

TEPULPAÏ et NAÏRA s'approchent du vieil homme. TEPULPAÏ pose doucement une main sur son épaule.

OBSERVATEUR DES OMBRES  
Te..pul..paï ?....

L'OBSERVATEUR DES OMBRES saisit le main de TEPULPAÏ.

OBSERVATEUR DES OMBRES

(dans un murmure)

Les hommes de métal... ils vont rompre  
l'harmonie entre les hommes et la  
Pachamama. Tepulpaï, tu dois...

A cet instant, le chef des CONQUISTADORS, l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, pénètre dans la salle, épée à la main. Il hurle des ordres à droite et à gauche.

ENVOYÉ DE LA COURONNE

Blagu urori truops rahivo !

TEPULPAÏ regarde l'ENVOYÉ, horrifié : il parle une langue étrange et incompréhensible, comme un ensemble de sons très gutturaux.

L'ENVOYÉ DE LA COURONNE s'approche du GRAND ANCÊTRE de l'*ayllu*. Il observe longuement l'idole dorée de la Pachamama, l'œil brillant. Puis d'un coup d'épée brutal, il fait tomber la petite statuette, sous les yeux atterrés de TEPULPAÏ qui ne peut retenir un cri.

TEPULPAÏ

Nooon !!! La Pachamama sacrée !!!

Aussitôt, l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, s'approche du mur et découvre les enfants et le vieil homme. Aussitôt il lève son épée en hurlant :

ENVOYÉ DE LA COURONNE

Rajamuter diga saluajes !!!

TEPULPAÏ et NAÏRA aident l'OBSERVATEUR DES OMBRES à se redresser mais il retombe sur le sol, épuisé.

OBSERVATEUR DES OMBRES

Va... Tepulpaï... Suis le chemin de tes  
ombres...

L'OBSERVATEUR DES OMBRES, dans un dernier effort, pose sa main sur une pierre du mur. Un mécanisme se déclenche bruyamment, ouvrant un petit passage vers un tunnel sombre. Puis il sombre, inconscient.

Les autres CONQUISTADORS s'approchent, menaçants. NAÏRA s'engage dans le tunnel. Mais TEPULPAÏ ne la suit pas : il ne peut quitter des yeux la statuette de la Pachamama. L'ENVOYÉ DE LA COURONNE l'a ramassée au sol.

La porte commence à se refermer sur le tunnel.

NAÏRA

Tepulpaï, viens !!!

TEPULPAÏ se tourne vers NAÏRA, le visage résolu.

TEPULPAÏ

Naïra ! Retourne au village !!! Préviens nos frères !

Deux CONQUISTADORS, le visage grimaçant, attrapent TEPULPAÏ fermement par le col.

NAÏRA

Nooon !!! Tepulpaï !!!

La porte se ferme sur le cri désespéré de NAÏRA.

L'ENVOYÉ DE LA COURONNE fait un pas vers TEPULPAÏ. Lentement, il lève son épée au-dessus de lui, prêt à frapper... mais TEPULPAÏ ne bouge pas, comme si sa peur s'était envolée : il n'a d'yeux que pour la statuette sacrée, que l'ENVOYÉ a glissée dans son armure. Intrigué, l'ENVOYÉ DE LA COURONNE retient son bras. Puis le baisse, un éclair malin dans les yeux.

ENVOYÉ DE LA COURONNE

Atemfedim ! Elguon saluajem rex reina spania !!!

Du fond d'une malle en bois, non loin de là, où s'entasse les objets incas volés, on entend une voix nasillarde qui semble traduire les paroles de l'ENVOYÉ DE LA COURONNE :

VOIX DANS LA MALLE OFF

Celui-là fera un bon exemplaire de sauvage pour le Roi et la Reine !!! Cuaaa !!!

L'ENVOYÉ DE LA COURONNE arrache le bonnet de prêtre du soleil de TEPULPAÏ avec convoitise.

ENVOYÉ DE LA COURONNE

*Orum spania uiyinatis exclus!*

VOIX DANS LA MALLE OFF

Cet or est la propriété de la couronne d'Espagne ! Cuaaaa!

Sur un signe de l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, deux CONQUISTADORS jettent TEPULPAÏ dans la malle en bois. Une plume jaune et bleue s'envole hors de la malle que les ESPAGNOLS referment bruyamment.

FONDU AU NOIR.

**SEQ 39.**

**EXT – TUNNEL / FORÊT AMAZONIENNE – JOUR**

NOIR. On entend des pas, des souffles entrecoupés... puis on distingue peu à peu le bruit de NAÏRA qui court à perdre haleine dans le petit tunnel.

Puis c'est le soleil : NAÏRA sort du tunnel... au beau milieu d'une forêt. Elle poursuit sa course en s'éloignant de Cuzco. Elle se retourne enfin : personne ne la poursuit.

La ville de Cuzco est en flammes. Le JAGUAR ne ressemble plus à rien, distordu. Seule une longue colonne de fumée noire s'élève en son centre.

**SEQ 40.**

**EXT – MONDE D'EN HAUT – JOUR**

Dans la fumée, l'astre divin, la PACHAMAMA, flotte dans l'espace. Elle rougeoit, à feu et à sang. Sur son visage se dessine une profonde tristesse et une grande souffrance.

Le thème musical « Le Chant de la Pachamama » résonne, triste, chargé de peine.

**SEQ 41.**

**EXT – FORÊT AMAZONIENNE – JOUR**

NAÏRA court dans la forêt, en larmes. Elle finit par s'arrêter dans une clairière pour reprendre son souffle.

Soudain, on entend un son métallique. NAÏRA sursaute, bande son arc et vise les buissons... où apparaît peu après la tête du CHEVAL BLANC qu'elle avait libéré de son cavalier. NAÏRA baisse son arc.

Le CHEVAL regarde NAÏRA, comme s'il se rappelait que c'est elle qui l'a libéré. NAÏRA s'approche doucement et regarde le CHEVAL dans les yeux. Le CHEVAL s'ébroue comme s'il voulait se défaire de la lourde armure qui le recouvre.

NAÏRA pose sa main sur la tête du CHEVAL et ôte son harnais de fer. Puis elle détache la sangle de métal et la lourde armure du CHEVAL tombe à terre.

Le CHEVAL souffle, tout content. Avec son museau, il enlève la couronne de Fille du Soleil de NAÏRA. NAÏRA rit en lui caressant l'encolure.

**SEQ 42.**

**INT – MALLE DE BOIS – JOUR**



La malle gigote violemment de droite à gauche, ballotant TEPULPAÏ. A l'extérieur on entend le fracas métallique que font les CONQUISTADORS en marche.

A l'intérieur de la malle, dans l'obscurité à peine levée par le soleil qui s'infiltré dans les interstices, TEPULPAÏ est assis au milieu de trésors incas d'or et d'argent. Dans un coin, sans que TEPULPAÏ les remarque, deux yeux jaunes perçants l'observent.

Finalement, une clameur de joie explose qui fait sursauter TEPULPAÏ.

ENVOYÉ DE LA COURONNE OFF  
Mareorum uiyinatis !!!

TEPULPAÏ se penche pour regarder par un trou dans la malle.

*SUBJECTIF DE TEPULPAÏ : une langue de plage... et une immense étendue bleue qui se perd à l'horizon.*

TEPULPAÏ reconnaît le son qu'il avait entendu en mettant le *pututu* sur son oreille.

TEPULPAÏ  
Mamacocha !!!

TEPULPAÏ voit la mer pour la première fois : son regard ébahi parcourt l'étendue ondoyante et paisible. Mais plus loin, une ombre immense obscurcit les flots : celle d'une caravelle, qui se balance lourdement au gré de l'onde.

TEPULPAÏ frémit : il reconnaît sa deuxième vision, dans la montagne, quand il avait du quitter la fête de la Pachamama.

OBSERVATEUR DES OMBRES OFF  
Tepulpaï... Suis le chemin... Suis le chemin  
de tes ombres.

En se remémorant les paroles de l'OBSERVATEUR DES OMBRES, la crainte quitte le visage de TEPULPAÏ pour faire place à une étrange sérénité.

**SEQ 43.**  
**EXT – FORET AMAZONIENNE – JOUR**

NAÏRA galope à toute vitesse sur le dos du CHEVAL BLANC. Elle le monte sans selle mais avec une grande dextérité. Extatique, elle rit à gorge déployée.

NAÏRA  
Eeeppaaaaaa !!!

Le CHEVAL répond à chaque indication, saute sur les rochers, comme s'il volait.

**SEQ 44.**  
**INT – CARAVELLE – JOUR**

La caravelle fend les flots, minuscule sur la mer immense.

Dans la cale, à l'intérieur de la malle de bois, TEPULPAÏ entend les cris et les bruits que font les MARINS qui courent sur un pont de bois. Il ne comprend pas où il est.

Le vent souffle fort et on entend le bruit de voiles qui claquent. La malle commence à tanguer : elle est ballottée de part et d'autre de la cale. Un roulis plus fort la précipite contre un mur et rompt les fermetures de la malle qui se déverse sur le sol.

TEPULPAÏ, sonné, se redresse. Il sursaute aussitôt :

VOIX NASILLARDE OFF  
Mais quel bel oiseau !!! Cuaaaaa !!! Quelles  
jolies couleurs !!! Emmenons-le en  
Espagne !!!

TEPULPAÏ découvre alors un PERROQUET, aux yeux jaunes et aux couleurs chatoyantes, qui lui fait une petite révérence à l'espagnole, pour le saluer. Le KIRKINCHO sort du poncho de TEPULPAÏ et chuinte, hostile au PERROQUET.

**SEQ 45.**  
**EXT – VALLEE DE L'AYLLU - JOUR**

Dans la vallée, près de l'ayllu, un bruit métallique se fait entendre, comme si des barres de fer se heurtaient les unes contre les autres.

Une expédition apparaît bientôt, menée par un prêtre longiligne, vêtu d'une soutane violette. Le PÈRE BENIGNUS porte une longue croix de bois autour du cou. Il a un regard noir perçant.

A ses côtés, des CONQUISTADORS, parmi lesquels se distingue CEJISJUNTO, en raison de son physique trapu et de son visage bas du front. Ses sourcils fournis forment une barre ininterrompue. CEJISJUNTO a le ventre qui gargouille. Il soupire bruyamment.

CEJISJUNTO  
Pfff... Père Benignus... on ne peut pas  
trouver quelque chose à manger ? On nous  
avait dit que c'était une terre d'abondance,  
non ?

Le PÈRE BENIGNUS l'ignore ostensiblement, le regard tourné vers l'horizon, comme s'il cherchait quelque chose. Soudain, il lève le bras pour faire s'arrêter la troupe : sur un plateau, il désigne la petite tour de cailloux, la *pirca*, érigée par

TEPULPAÏ quand il avait quitté la fête de la Pachamama, surmontée de la petite pépite d'or.

BENIGNUS s'approche et s'agenouille devant la *pirca*, respectueusement.

PÈRE BENIGNUS  
(avec un fort accent italien)  
Enfin... Béni soit le Seigneur !!!

Mais BENIGNUS n'a d'yeux que pour la pépite d'or qui brille sous les premiers éclats du soleil, au sommet de la *pirca*. Il la prend, d'un air extatique.

PÈRE BENIGNUS  
(pour lui-même)  
Oui... c'est une terre d'abondance...

En contrebas, dans la vallée, BENIGNUS voit l'ayllu qui repose, en paix. Il esquisse un sourire maléfique, attrape la pierre d'or puis donne un coup de pied dans la *pirca*, qui s'écroule.

**SEQ 46.**  
**EXT – AYLLU – JOUR**

A l'entrée du village, près des HUACAS, le CURACA est assis sur un tissu fin, entouré du CHAMAN et de WALUMAMA. Il a l'air terrorisé : ils font face au PÈRE BENIGNUS et à CEJISJUNTO, le soldat trapu. Les VILLAGEOIS sont rassemblés, un peu en retrait, et regardent la scène, inquiets. BENIGNUS parle quechua avec un fort accent italien.

PÈRE BENIGNUS  
(affable)  
Vous devez comprendre que ces terres appartiennent désormais aux Rois d'Espagne.

WALUMAMA  
La Terre Mère n'appartient à personne. Ce sont les hommes qui appartiennent à la Terre.

PÈRE BENIGNUS  
(diplomatique)  
Si vous vous ralliez à nous, nous vous laisserons vivre en paix sur... *nos terres*

CURACA  
Mais... nous sommes déjà alliés aux Incas.

PÈRE BENIGNUS

Les Incas ? Ce sont des primitifs ! Ils ne  
connaissent même pas la roue !  
Ni la poudre...

BENIGNUS fait un signe à CEJISJUNTO, qui lève son arquebuse et tire sur le toit  
d'une hutte proche. Le CURACA, regarde le toit, percé d'un trou énorme.  
CEJISJUNTO caresse son arquebuse qui souffle encore un peu de fumée.

Le CHAMAN et WALUMAMA échangent un regard inquiet. Le CURACA déglutit.

CURACA

Vous avez de bons... euh... arguments.

WALUMAMA baisse les yeux. Un rugissement fait sursauter BENIGNUS : le  
CHAMAN s'est levé, furieux. Son visage commence à se tordre et ses traits  
prennent la forme du JAGUAR. Le CURACA recule.

PÈRE BENIGNUS

Attrapez ce démon !!!

Les CONQUISTADORS se jettent sur le CHAMAN/JAGUAR dont le corps s'est  
couvert de poils. Il donne de grands coups de pattes qui propulsent certains  
CONQUISTADORS dans les airs, comme des cartes à jouer qui s'envolent. Le  
CHAMAN/JAGUAR s'approche de BENIGNUS, toutes griffes dehors...

... mais CEJISJUNTO, derrière lui, le vise avec son arquebuse...

CURACA

Non ! Ne tirez pas ! C'est d'accord !  
J'accepte votre alliance !

Plus loin dans le village, le CHASQUI, toujours sonné, répète invariablement :

CHASQUI

Quelque chose de terrible va arriver...  
Quelque chose de terrible va arriver...

**SEQ 47.**

**EXT – VALLEE DE L'AYLLU - JOUR**

NAÏRA galope sur un plateau rocheux. Un coup de feu retentit... NAÏRA arrête le  
cheval : en contrebas de la montagne, tout petit, on découvre l'*ayllu*.

Projetée sur le sol, près de NAÏRA, et semblant venir du village, s'élève l'ombre  
d'un CONDOR, qui s'éloigne peu à peu vers le ciel.

NAÏRA, inquiète, dirige son cheval au grand galop vers le village.

**SEQ 48.**

**EXT – AYLLU – JOUR**

NAÏRA arrive à l'*ayllu*. Elle saute de son CHEVAL.

CEJISJUNTO et les CONQUISTADORS donnent des ordres aux VILLAGEOIS : ils amènent des pierres et les posent sur les fondations d'un nouveau bâtiment, aux formes planes, comme les structures de papier en relief d'un livre pour enfants.

**PÈRE BENIGNUS**

Je veux la plus belle des églises ! Avec la plus belle des cloches... en or... en or massif !!!

L'un des VILLAGEOIS se retourne. Il lâche la pierre qu'il tenait et court vers l'entrée du village. C'est le CURACA.

**CURACA**

Naïra ! Ma fille ! Comme je suis heureux...

Le CURACA veut la prendre dans ses bras. Mais NAÏRA le repousse vivement.

**NAÏRA**

Je ne suis plus ta fille ! Tu l'as perdue quand tu l'as envoyée au sacrifice !

Le CURACA regarde le sol, honteux. NAÏRA s'éloigne.

**SEQ 49.**

**EXT – PUIITS DE LA PACHAMAMA – JOUR**

Le PERE BENIGNUS s'approche du puits de la Pachamama, où abondent le *quinoa*, le maïs et les pommes de terre qui avaient été offerts à la Terre-Mère pendant la cérémonie. Le puits est ainsi un arc-en-ciel végétal de couleur jaune, violette et marron.

Le PERE BENIGNUS regarde le lieu sacré, qui représente la Pachamama, avec un dégoût marqué.

**PERE BENIGNUS**

Vade retro ! Ce lieu maléfique m'a tout l'air d'une idole païenne !!!

WALUMAMA, assise près du puits, regarde BENIGNUS, le visage fermé.

BENIGNUS semble insensible à la beauté sauvage du lieu. Frénétiquement, il commence à arracher les plantes nourricières WALUMAMA se redresse, comme si elle recevait des coups.

WALUMAMA

Ne faites pas ça !!! Si vous détruisez toutes nos semences, la Pachamama ne pourra plus rien nous donner !!!

Mais BENIGNUS ne l'écoute pas. Son visage s'est illuminé : sous les plantes apparait le sol de terre... parsemé de pépites d'or.

Le PERE BENIGNUS lève les bras au ciel, en signe de remerciement. Puis, sous le regard impuissant de WALUMAMA, il continue à défricher le puits de la Pachamama, saccageant la récolte naissante.

PERE BENIGNUS

Une terre d'abondaaaaance !

NAÏRA arrive près du puits de la Pachamama. Elle se précipite vers WALUMAMA et se blottit entre ses bras.

NAÏRA

Ay... Walumama...

WALUMAMA, silencieusement, console NAÏRA, qui lève son visage vers elle.

NAÏRA

Où est le chaman ?

WALUMAMA

Ay Naïra... Le chaman s'est sacrifié pour nous. Son esprit est désormais libre, dans les montagnes.

NAÏRA ferme les yeux, emplies de larmes et de fureur.

WALUMAMA

(énigmatique)

Mais quand le moment sera venu, le chaman reviendra... pour nous libérer.

WALUMAMA jette un regard hostile vers BENIGNUS qui dévaste le puits de la Pachamama.

WALUMAMA

Et il rétablira l'harmonie entre les hommes et la Pachamama...

NAÏRA regarde WALUMAMA, sans bien comprendre ce qu'elle lui dit. Puis, d'un air résolu, elle s'éloigne vers le village, les poings fermés.

**SEQ 50.**

## EXT – AYLLU – JOUR

NAÏRA arrive au centre de l'*ayllu*. Un gémissement attire son attention : c'est le PETIT LAMA BLANC, qui s'était enfui lors de l'attaque du cortège inca. Le visage de NAÏRA s'illumine.

NAÏRA  
Ay mon petit lama !!!

En voyant NAÏRA, le PETIT LAMA se précipite vers elle mais il tombe aussitôt au sol : il est attaché à un poteau par une corde.

Un peu plus loin, le soldat trapu, CEJISJUNTO, est assis près d'un feu : il aigüise un couteau en se pöurléchant les babines.

CEJISJUNTO  
Mmmmm... On va voir si sa viande est aussi  
tendre qu'elle semble l'être...

NAÏRA s'approche sans bruit du PETIT LAMA et dénoue la corde.

NAÏRA  
(murmurant)  
Fuis ! Pars vite dans les montagnes !!!

Le PETIT LAMA semble comprendre et s'éloigne en trotinant. CEJISJUNTO, concentré sur son couteau, n'a rien vu.

NAÏRA crie à la cantonade :

NAÏRA  
Mes frères !!!

Quelques VILLAGEOIS se rassemblent auprès d'elle. Le CHEVAL entre dans le village et s'approche de NAÏRA.

NAÏRA  
Que ceux qui veulent résister me suivent !  
Tous aux montagnes !

CEJISJUNTO, attiré par la harangue de NAÏRA lève la tête de son couteau : le LAMA a disparu. Totalement indifférent au rassemblement autour de NAÏRA, il cherche partout son déjeuner qui s'est évanoui.

WALUMAMA  
Ay... ma petite Naïra. Ne reviens pas avant  
que le Chaman t'envoie un signe de son  
retour.

NAÏRA saute sur le CHEVAL et s'éloigne de l'*ayllu*. La plupart des VILLAGEOIS se détournent d'elle. Mais quelques-uns, après un moment d'hésitation, finissent par la suivre.

A l'écart, le CURACA, le visage bas, regarde NAÏRA et les REBELLES s'éloigner.

#### **SEQ 51.**

#### **EXT – MONTAGNES – NUIT**

Un feu brûle. Le campement de fortune se met en place : des tentes de feuillage sont installées, des REBELLES aiguisent des flèches et des lances, d'autres montent un mur d'enceinte en pierre.

NAÏRA, isolée, lève les yeux au ciel... Les constellations andines se dessinent dans le ciel étoilé.

NAÏRA  
Ay Tepulpaï... Où es-tu ?

Du ciel, on redescend vers :

#### **SEQ 52.**

#### **EXT - CARAVELLE – NUIT**

La caravelle navigue sous la voute étoilée. A fond de cale, TEPULPAÏ est triste. il regarde le ciel au travers d'un hublot.

A cet instant, les constellations tournent sur elles-mêmes et s'inversent, tête en bas. TEPULPAÏ ne reconnaît plus les étoiles qu'il connaissait sur sa terre... La caravelle est en train de passer l'Equateur.

Soudain un ronflement sonore se fait entendre, suivi de la voix nasillarde du PERROQUET, qui dort comme un bienheureux :

PERROQUET  
Frrrr.... Frrrr... Convertissez-vous !!!...  
Frrrr.... De l'or... de l'oooooor !!! Frrrr.... Ça  
va plaire à la Reine !!! Cuaaaaa !!!

Le KIRKINCHO grogne en entendant le PERROQUET. TEPULPAÏ écoute, pensif, les paroles de l'oiseau puis il se penche par le hublot... le ciel, la mer et les vagues sont désormais planes, en deux dimensions. TEPULPAÏ comprend qu'il est entré dans un autre monde.

Une côte commence à se dessiner dans le lointain.

On entend un roulement d'un tambour en OFF.

ENVOYÉ DE LA COURONNE OFF



Majestés, Grands d'Espagne...

**SEQ 53.**

**INT – SALON DORÉ DU PALAIS ROYAL – JOUR**

Le roulement de tambour se poursuit. Un énorme rideau rouge et doré couvre toute l'image.

ENVOYÉ DE LA COURONNE OFF  
... Saints seigneurs de l'Eglise, gentes  
dames et nobles chevaliers, aujourd'hui,  
devant vous....

Fin du roulement de tambour. Le lourd rideau tombe par terre.

ENVOYÉ DE LA COURONNE OFF  
... L'indien.

Derrière le rideau tombé se trouve TEPULPAÏ, ridiculement paré d'idoles dorées, de boucles d'oreilles en argent et de colliers de pierre, de fruits et de légumes exotiques, de cacao et d'un cactus. Le PERROQUET est juché sur l'une de ses épaules. Le tout forme une composition dans le style des représentations picturales de l'époque, un tableau vivant de l'abondance américaine.

Dans le Grand Salon Doré du Palais Royal, les ROIS d'Espagne sont assis sur leur trône. Près d'eux se trouvent l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, la tête ornée d'un chapeau décoré de longues plumes colorées, et l'ensemble de la COUR. Tous s'extasient :

LA COUR  
Oooooooooohhhh

TEPULPAÏ, humilié, recule dans un coin. Le PERROQUET salue le ROI et la REINE en langue *quechua*.

PERROQUET  
Ama sua, ama llulla, ama kella...

Ni les ROIS, ni les INVITÉS ne comprennent un traître mot. Ils se regardent entre eux. Le PERROQUET lance la traduction en parfait espagnol avec un accent castillan et en faisant une petite révérence.

PERROQUET  
Ne vole pas, ne mens pas, ne traine pas.

Les ROIS, fascinés, regardent le PERROQUET.

LA COUR  
Aaaaaaaahhhh...

LE ROI

Un oiseau exotique qui parle... (Il s'adresse à Tepulpaï). Et toi ? Tu ne parles pas ?

TEPULPAÏ reste silencieux, regardant les HOMMES DE METAL avec dureté. Il marche de long en large, comme un jaguar en cage.

LE ROI

Il semble bien que dans le Nouveau Monde, les oiseaux sont plus malins que les Indiens...

La COUR éclate de rire.

Le PERROQUET s'envole et volette de chapeau en chapeau, admirant les longues plumes colorées des membres de la COUR. Puis il voit l'ENVOYÉ DE LA COURONNE dont les ornements de plumes sont les plus impressionnants. Le PERROQUET vole vers lui et se pose sur son épaule avec un air amoureux. L'ENVOYÉ DE LA COURONNE, d'abord surpris, finit par le caresser d'un air très satisfait.

Autour de TEPULPAÏ, un cercle se forme où confluent des HOMMES aux costumes étranges qui leur couvrent le cou et des FEMMES aux longues robes à plusieurs épaisseurs et chaussures à talon. Intrigués, ils observent TEPULPAÏ à distance raisonnable.

FEMME 1

Ne vous approchez pas !

Un HOMME s'approche, tenant en laisse un MOLOSSE.

HOMME

Bah, il a l'air plutôt inoffensif.

L'HOMME avance la main mais TEPULPAÏ recule, refusant de se laisser toucher. Le MOLOSSE aboie violemment. TEPULPAÏ recule encore, effrayé. Ça semble bien amuser la COUR. Le KIRKINCHO saute du poncho de TEPULPAÏ et fait face au MOLOSSE en montrant ses petites dents et en chuintant. Le MOLOSSE relève la tête, surpris, puis bat en retraite en jappant comme un petit chiot.

FEMME 2

Ooohhhh ! Quel drôle de petit animal ! On dirait un chien mélangé avec une tortue !

TEPULPAÏ ramasse le KIRKINCHO fièrement et le met dans son poncho. Une voix l'interpelle en quechua et le fait sursauter :

VOIX OFF

Ama sua, ama llulla, ama kella !

La COUR se tourne vers un PETIT MOINE, qui fait une révérence à TEPULPAÏ.

Le PETIT MOINE a une douzaine d'années. Sa robe de bure dominicaine contraste avec les riches atours de la COUR. Son bon visage rond est surmonté d'une coupe au bol très massive, comme un casque surmonté d'une tonsure. Il tient un livre dans la main.

PETIT MOINE

(en quechua)

Pardonne-moi, je ne parle pas encore très bien ta langue...

Le PETIT MOINE montre son livre à TEPULPAÏ.

PETIT MOINE

Mais je l'étudie... car dès que je serai ordonné prêtre, j'irai chez les tiens comme missionnaire !

TEPULPAÏ fronce les sourcils, hostile.

PETIT MOINE

... Je suis tellement impatient de participer à l'Œuvre de Dieu que nous accomplissons là-bas ! Ça doit être merveilleux !

TEPULPAÏ se retourne brusquement et présente son dos au petit MOINE, un peu surpris.

PETIT MOINE

Euh... Je m'appelle Barto... Frère Barto.

TEPULPAÏ

(de dos)

Tu n'es pas mon frère !!!

BARTO accuse le coup, peiné. TEPULPAÏ se retourne à demi et le regarde en coin.

TEPULPAÏ

Tu... tu es un Homme de Métal toi aussi...

BARTO

Un Homme de Métal ?

TEPULPAÏ

Vous êtes des monstres !!! Vous avez  
massacré les Incas pour voler leur or !!!

BARTO fronce les sourcils, incrédule.

BARTO  
Qu'est-ce que tu racontes... Pourquoi  
ferions-nous des horreurs pareilles ?

TEPULPAÏ hausse les épaules et tourne le dos à BARTO... et aussitôt son visage  
s'illumine :

TEPULPAÏ  
Pachamama !!!

Un peu plus loin dans la salle, l'ENVOYÉ DE LA COURONNE est agenouillé  
devant les ROIS : il leur montre la statuette d'or de la Pachamama.

ENVOYÉ DE LA COURONNE  
Et permettez-moi de vous dire, Majestés...  
Ces sauvages n'ont aucune idée de tout l'or  
qu'ils possèdent...

La REINE prend la statuette d'or entre ses mains et l'observe avec attention.

TEPULPAÏ se dirige brusquement vers le trône royal. Effrayés, les CONVIVES  
s'écartent sur son passage.

TEPULPAÏ  
Pachamamaaaaaaaaaa !!!

Le ROI et la REINE reculent sur leur trône, pas rassurés. Ils sont entourés de  
l'ENVOYÉ DE LA COURONNE et d'un CARDINAL.

Le PERROQUET volette autour du trône. Le KIRKINCHO, en le voyant, essaie de  
faire un bond pour le mordre mais l'oiseau s'écarte d'un coup d'aile en ricanant.

PERROQUET  
Attentat !!! Cuaaaaa !!!

Le ROI et la REINE  
Aaaaargggg!!!

Les GARDES ROYAUX attrapent TEPULPAÏ.

ROI  
Jetez ce... ce sauvage au cachot !!!

Le CARDINAL et l'ENVOYÉ échangent un regard complice. BARTO, indigné, fait  
un pas en avant.

BARTO

Majesté ! Ce n'est qu'un enfant !!!

CARDINAL

Frère Barto ! Qu'est-ce qui vous prend ???

Vous prenez la défense de ce... cet animal !!!

Je vous rappelle qu'il n'a pas d'âme !!!

BARTO baisse la tête en rougissant alors que TEPULPAÏ est traîné par les GARDES ROYAUX hors de la salle.

La REINE jette la statuette de la Pachamama avec dédain sur le sol. Autoritaire, elle s'adresse à l'ENVOYÉ DE LA COURONNE :

REINE

Et vous, Retournez aux Indes ! Cette

babiole ne me suffit pas ! Rapportez-moi de

l'or !!! Encore de l'or !!! Toujours de l'or !!!

L'ENVOYÉ s'incline avec un sourire sardonique. BARTO regarde la REINE, incrédule.

Le ROI tape dans ses mains. Un ORCHESTRE commence à jouer une pièce musicale de la Renaissance. Les HOMMES et FEMMES de la cour qui entouraient TEPULPAÏ au début de la scène se lancent sur la piste et commencent à danser en cercles autour de BARTO, qui regarde la scène d'un air désolé.

#### **SEQ 54.**

#### **INT – CACHOT ROYAL – AUBE**

TEPULPAÏ est enfermé dans un cachot. Le soleil apparaît par une ouverture en hauteur, fermée de grilles.

Des OMBRES apparaissent dans le cachot. Mais TEPULPAÏ se détourne, en colère.

TEPULPAÏ

Ça suffit ! Je ne veux plus vous voir ! Vous

ne m'apportez que le malheur !!!

Les OMBRES tournent autour de TEPULPAÏ, insistantes, mais il se détourne chaque fois.

Soudain, TEPULPAÏ sursaute : la porte du cachot grince... La silhouette dodue de BARTO apparaît à contre-jour, comme nimbée d'une aura de lumière paisible.

BARTO s'approche de TEPULPAÏ silencieusement. Il plonge profondément ses yeux dans ceux de TEPULPAÏ, un peu surpris. BARTO reste ainsi à le scruter un long moment.

BARTO

Moi, je crois que oui... que tu as une âme...

TEPULPAÏ se recule un peu.

BARTO

J'ai un cadeau pour toi...

BARTO met les mains dans sa robe de bure... et en sort la petite statuette de la Pachamama. TEPULPAÏ prend l'idole d'or et la regarde. Il semble traversé par des pensées contradictoires.

TEPULPAÏ

Je ne comprends pas... Elle garde notre trésor le plus sacré... C'est de l'or, notre trésor ? Nous sommes comme vous alors ?

TEPULPAÏ reste silencieux un instant, puis, dépité, il laisse glisser la Pachamama sur le sol de paille. La statuette roule en faisant un bruit léger, comme si elle contenait quelque chose. BARTO et TEPULPAÏ sont très surpris.

BARTO

Hmmm... le plus précieux est souvent à l'intérieur...

TEPULPAÏ ramasse l'idole. Il la secoue : quelque chose bouge dans ses entrailles. Plein d'espoir, TEPULPAÏ essaie d'ouvrir la statuette, il tire dessus... en vain. La Pachamama reste unie et pleine, comme si aucune ouverture n'existait sur l'idole sacrée.

A cet instant, des bruits de pas et de métal commencent à résonner dans le couloir. BARTO lève un regard inquiet sur TEPULPAÏ.

## **SEQ 55.**

### **INT – COULOIR DU CACHOT ROYAL / CACHOT – AUBE**

Le CARDINAL, entouré de deux GARDES ROYAUX, s'avance dans un couloir. Il croise d'autres GARDES, des NOBLES DE LA COUR et deux MOINES encapuchonnés.

Le CARDINAL presse le pas. Il tient dans les mains des outils menaçants en fer forgé, au style médiéval marqué. Il s'approche du cachot. Un des GARDE ouvre la porte qui crisse bruyamment.

Le CARDINAL s'engouffre dans le cachot. Aussitôt les outils de fer forgés tombent sur le sol dans un fracas étourdissant : le cachot est vide.

**SEQ 56.**

**EXT – JARDINS DU PALAIS ROYAL – AUBE**

Les DEUX MOINES qu'on a vus dans le couloir, marchent à vive allure, traversant les portes du Palais. Les GARDES ROYAUX les regardent, soupçonneux. L'un des MOINES fait un geste rapide de bénédiction à leur endroit avec sa main droite. Les GARDES baissent la tête, la main sur le cœur.

Un peu plus loin, les deux MOINES disparaissent dans les buissons du Jardin Royal.

Le premier MOINE enlève sa capuche, c'est BARTO. Il enlève la capuche de l'autre moine : c'est TEPULPAÏ mais il semble aussi grand que BARTO.

TEPULPAÏ enlève sa robe de bure. On voit qu'il est juché sur le KIRKINCHO, qui tire la langue sous son poids. TEPULPAÏ saute à terre et ramasse le KIRKINCHO. Il le caresse sous le regard amusé de BARTO, puis le glisse dans son poncho.

TEPULPAÏ regarde BARTO, avec gratitude.

TEPULPAÏ

Je suis Tepulpaï... Tepulpaï des vallées  
calchaquies...

BARTO sourit et s'incline devant TEPULPAÏ. Mais il se redresse très vite en se tenant les cheveux, le visage pourpre.

TEPULPAÏ

Pourquoi me viens-tu en aide... Barto ?

Mais des voix s'élèvent dans la cour du jardin royal. BARTO fait signe à TEPULPAÏ de faire silence.

ENVOYÉ DE LA COURONNE OFF

L'histoire se souviendra de moi comme  
l'homme qui a conquis les Andes !!!

Dans la cour du jardin royal, TEPULPAÏ et BARTO écartent les feuilles d'un buisson : des GARDES chargent un carrosse avec de nombreuses malles. L'ENVOYÉ DE LA COURONNE observe les préparatifs de son départ avec satisfaction.

BARTO et TEPULPAÏ s'approchent du carrosse en passant de buisson en buisson... et se glissent dans une malle en silence. Quelques instants après, la malle est saisie par des GARDES et placée sur le toit du carrosse.

L'ENVOYÉ DE LA COURONNE monte dans le carrosse, impatient.

Le PERROQUET vole jusqu'au carrosse, vêtu d'un élégant costume à l'européenne.

PERROQUET

A nous le Nouveau Monde ! Cuaaaaa !!!

Le COCHET fait siffler son fouet dans les airs, les chevaux s'ébranlent. Du haut d'une tour voisine, un cri de fureur résonne :

CARDINAL OFF

Frère Barto !!! Vous... vous serez  
excommunié !!!

**SEQ 57.**

**INT – MALLE DANS LE CAROSSE – JOUR**

Dans la malle brinquebalante, TEPULPAÏ et BARTO observent l'extérieur à travers les solides brins d'osier. Le visage de BARTO est fermé.

TEPULPAÏ

Qu'est-ce que tu as, Barto ?

BARTO

Je suis heureux de t'avoir aidé, Tepulpaï ...  
mais... je ne serai jamais prêtre...

TEPULPAÏ

Prêtre ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

BARTO

C'est... c'est quelqu'un qui... qui consacre  
sa vie aux autres.

Le visage de TEPULPAÏ s'illumine.

TEPULPAÏ

Comme un chaman ?

BARTO

(en reniflant)

C'était le rêve de ma vie...

BARTO se mouche bruyamment dans la manche de sa robe de bure.

TEPULPAÏ le regarde, longuement, attristé. Puis il plonge la main dans son poncho... et en sort sa plume de condor. Après une courte hésitation à se séparer de son plus grand trésor, il la tend à BARTO en souriant.



TEPULPAÏ  
Pour moi, tu es déjà un grand chaman,  
Barto !

BARTO prend la plume des mains de TEPULPAÏ. Il a l'air stupéfait. Mais il ne regarde pas la plume... il écarquille de grands yeux en regardant TEPULPAÏ.

TEPULPAÏ  
Quoi ? Qu'est-ce que tu as Barto ?

BARTO ne peut articuler un mot : des petites plumes de CONDOR, comme un léger duvet, sont apparues sur les joues et le cou de TEPULPAÏ...

BARTO se frotte les yeux comme s'il avait la berlue. Quand il les ouvre à nouveau, les plumes ont disparu. TEPULPAÏ lui sourit, sans comprendre.

**SEQ 58.**  
**EXT – CARAVELLE – JOUR**

Une caravelle est en pleine mer.

TEPULPAÏ et BARTO sont allongés sur le pont, cachés entre des tonneaux. BARTO ronfle comme un bienheureux. TEPULPAÏ sourit en regardant les voiles qui se balancent dans le ciel immaculé.

Mais soudain, il se redresse : l'ombre projetée par la grand-voile se lève au-dessus de lui. Cette fois, il ne détourne pas le regard :

*VISION DE TEPULPAÏ : L'ombre se dresse en une immense montagne, celle de la grotte des Ancêtres, qui s'élève... s'élève, recouvre TEPULPAÏ de sa masse menaçante... puis explose en une multitude de rochers qui s'écrasent sur TEPULPAÏ et l'ensevelissent.*

OBSERVATEUR DES OMBRES OFF  
Les ombres nous disent ce qui va advenir,  
Tepulpaï...

TEPULPAÏ baisse la tête, le visage livide.

UN MARIN OFF  
Terre !!! Terre en vue !!!

**SEQ 59.**  
**EXT – TRAVERSÉE DE L'AMÉRIQUE – JOUR**

Une calèche, minuscule, traverse à toute vitesse...

... la forêt amazonienne, qui est trouée de larges zones de coupes...

... puis elle passe près de Cuzco, transformé en ville européenne surmontée de hauts clochers, sur le modèle « européen », comme des pages en relief de livre pour enfant ...

La calèche s'enfonce enfin dans les montagnes de la Cordillère des Andes.

## **SEQ 60.**

### **EXT – VALLÉE DE L'AYLLU – JOUR**

La calèche s'avance dans la montagne. En contrebas de la colline apparaît l'*ayllu* de TEPULPAÏ.

Du haut de la calèche, TEPULPAÏ regarde le paysage : la luxuriance et l'harmonie d'autrefois ont fait place à un désert minéral. Les arbres et la végétation ont totalement disparu.

La rivière qui coulait près du village est asséchée et les pâturages sont secs et désertiques.

Le village est désormais un fort espagnol, entouré de palissades en bois. Au centre du village, la construction de la chapelle est terminée.

Mais surtout, près du village, le puits de la Pachamama a été transformé en une mine d'or : le ventre symbolique de la Terre Mère, autrefois luxuriant, n'est plus qu'un labyrinthe de tunnels, duquel sort une épaisse fumée noire.

Des VILLAGEOIS en sortent régulièrement, en suffoquant, tirant des wagons chargés d'or. Des CONQUISTADORS les encadrent. La mine est solidement gardée.

TEPULPAÏ

Mon *ayllu*...

BARTO

Que Dieu nous pardonne !

Soudain, un tremblement de terre féroce secoue la vallée et fait vaciller la calèche, qui verse sur le côté. BARTO et TEPULPAÏ sont projetés sur le sol. L'ENVOYÉ DE LA COURONNE sort de la calèche, furieux, bientôt suivi de ses SOLDATS, un peu sonnés.

BARTO et TEPULPAÏ s'éloignent silencieusement de la calèche.

L'ENVOYÉ époussette sa belle armure et se redonne une contenance. Soudain la voix stridente du PERROQUET éclate ;

PERROQUET  
Celui-là fera un bel exemplaire d'indien pour  
la Reine !!! Cuaaaaa !!!

L'ENVOYE se retourne et voit BARTO et TEPULPAÏ, qui courent vers la montagne. Passé le premier moment de stupeur, il hurle :

ENVOYÉ  
Arrêtez-les !!!

Les CONQUISTADORS se lancent à la poursuite de TEPULPAÏ et de BARTO, qui courent à perdre haleine. Une nouvelle secousse déchire la terre.

TEPULPAÏ  
Ton dieu pardonne peut-être, Barto... mais  
la Pachamama ne pardonne pas. Elle se  
défend !

Les robustes CONQUISTADORS ne sont plus très loin. BARTO, un peu lourdaud, le visage rougi par l'effort, n'en peut plus. Il abandonne et s'affale derrière un rocher, le souffle court.

BARTO  
Cours, Tepulpaï, je vais les retarder Ne te  
laisse pas attraper ! Que Dieu te protège !

BARTO se signe et quand les CONQUISTADORS arrivent à sa hauteur, il tombe de tout son poids sur eux, qui roulent au sol avec lui en grommelant.

TEPULPAÏ disparaît dans la montagne.

**SEQ 61.**  
**EXT – MONTAGNES – JOUR**

TEPULPAÏ marche dans la montagne : le paysage est désolé, comme mort. Tout ce qu'il voit le bouleverse. Il s'agenouille en pleurant doucement et embrasse la terre desséchée. Le KIRKINCHO sort sa tête du poncho et gémit doucement. Une nouvelle secousse déchire le silence.

TEPULPAÏ  
Ay... Pachamama !!!

Soudain, une ombre passe au-dessus de TEPULPAÏ : c'est celle d'un CONDOR. TEPULPAÏ lève les yeux... mais, étrangement, le ciel est vide.

TEPULPAÏ  
Condor... Où es-tu ?

TEPULPAÏ sèche ses larmes et escalade les rochers pour suivre l'OMBRE DU CONDOR qui l'emmène à travers les montagnes.

Soudain TEPULPAÏ s'arrête, aux aguets : on entend le son d'un CHEVAL qui s'approche à grand galop. TEPULPAÏ se cache aussitôt derrière un rocher.

Un CHEVAL BLANC, apparaît dans un nuage de poussière. Il s'arrête juste devant le rocher où est caché TEPULPAÏ, qui se tasse, les yeux fermés, tremblant.

Sur le CHEVAL... NAÏRA observe l'*ayllu*, loin en contrebas, le visage fermé. Elle voit le groupe de CONQUISTADORS, à pied, menés par l'ENVOYE DE LA COURONNE, qui se dirige vers le village. Les deux ENFANTS ne se voient pas.

Soudain, l'OMBRE DU CONDOR réapparaît et passe sous les pieds du CHEVAL. NAÏRA relève aussitôt la tête, bouche bée. Le ciel est vide. Mais l'ombre est bien là.

NAÏRA  
(émue, dans murmure)  
Chaman ! Oh chaman !

NAÏRA fait faire demi-tour à son CHEVAL et part au grand galop.

TEPULPAÏ attend un instant, prudemment. Puis il sort de sa cachette et regarde le CHEVAL et son CAVALIER qui s'éloignent dans une trainée de poussière.

La Terre tremble à nouveau, menaçante.

## **SEQ 62. EXT – MONDE D'EN HAUT - JOUR**

La PACHAMAMA flotte dans l'espace, très abîmée, flétrie, amaigrie, asséchée. Son visage exprime une colère grandissante. Ses bras frappent contre son ventre comme pour en écraser des parasites, dans un bruit semblable à celui d'un tambour.

Le thème musical « Le chant de la Pachamama » résonne, d'un ton désormais vengeur et martial.

## **SEQ 63. INT – CHAPELLE DE L'AYLLU – JOUR**

Les murs de la chapelle, surmontée d'une lourde cloche en or, tremblent. Assis autour d'une longue table de bois, CEJISJUNTO et quelques SOLDATS attendent que la secousse passe, en se regardant inquiets. Ils ont tous un teint cadavérique.

BENIGNUS est debout, dans une soutane violette, désormais rehaussée de dorures. Il semble bénir le déjeuner. Mais la table est vide.

PÈRE BENIGNUS  
(avec son accent italien)  
... donne-nous aujourd'hui notre pain de ce  
jour...

CEJISJUNTO, la bave aux lèvres, regarde la table vide.

CEJISJUNTO  
(tout bas)  
... mais pour demain, si tu pouvais vraiment  
en envoyer...

Le PÈRE BENIGNUS jette à CEJISJUNTO un regard plein de haine. Mais les autres SOLDATS éclatent de rire.

CEJISJUNTO  
C'est vrai, quoi ! On crève de faim ici !! C'est  
bien beau l'or... mais les pierres, ça ne se  
mange pas !!!

BENIGNUS tape du poing sur la table pour rétablir le silence. Dans un coin de la chapelle, le CURACA observe la scène. Il s'approche de la table, une cruche d'eau en or à la main. Il sert BENIGNUS.

PÈRE BENIGNUS  
Curaca ! Allez nous chercher quelque chose  
à manger !

CURACA  
Père Benignus... il n'y a plus rien. Vous  
avez détruit toutes les semences...

BENIGNUS jette au CURACA un regard noir.

CURACA  
Mais... peut-être que je peux trouver un  
lama, dans les montagnes.

CEJISUNTO se lève d'un bond, le visage plein d'espoir.

CEJISJUNTO  
Allez-y ! Prévenez la garde de laisser  
sortir le curaca !

Le PERE BENIGNUS contient une colère froide mais ne dit rien, devant les visages hostiles des SOLDATS. Le CURACA s'efface à reculons et sort de la chapelle.

**SEQ 64.**

**EXT – AYLLU / FORT – JOUR**

L'ENVOYÉ DE LA COURONNE et sa troupe entrent dans le village, tenant BARTO enchaîné. Le PÈRE BENIGNUS accueille l'ENVOYÉ avec une componction exagérée.

BENIGNUS

Soyez le bienvenu, ô Royal Envoyé de la Couronne !

L'ENVOYÉ se penche pour baiser l'anneau du Père Benignus.

L'ENVOYÉ

Heureux de vous revoir, père Benignus...

L'ENVOYÉ regarde alentours. Les VILLAGEOIS portent des sacs d'or qui s'accumulent près de la Chapelle. BENIGNUS, très fier, désigne de la main une énorme cloche en or qui domine la chapelle.

L'ENVOYÉ

...Je vois que vous avez fait du bon travail !  
Il y a de l'or en abondance pour la Reine !

Le PERE BENIGNUS semble un peu gêné par les paroles de l'ENVOYÉ.

BENIGNUS

Excusez-moi, mais... Tout mon or...  
euh... tout cet or doit revenir à la Reine ?

L'ENVOYÉ, perdu dans ses rêves de gloire, confirme sans prendre garde à l'inquiétude de BENIGNUS.

L'ENVOYÉ

La Reine aura l'or ! Et moi j'aurai la gloire !!!

BENIGNUS tord du nez puis remarque la présence de BARTO, qui regarde avec consternation les VILLAGEOIS réduits en esclavage.

BENIGNUS

Qui est ce petit moine ?

ENVOYÉ DE LA COURONNE

Un hérétique !

Un des VILLAGEOIS s'effondre sous le poids de l'or qu'il porte. Le PERROQUET volette près de lui.

PERROQUET  
Ne traîne pas... Cuaaaaa !!!

BARTO veut se précipiter pour aider le VILLAGEOIS mais l'ENVOYE tire sur la chaîne qui l'entrave et le fait tomber. BENIGNUS et l'ENVOYÉ éclatent de rire.

A bonne distance, WALUMAMA, regarde BARTO, les yeux mi-clos.  
CEJISJUNTO s'approche de l'ENVOYÉ DE LA COURONNE.

CEJISJUNTO  
Veuillez me pardonner... votre Seigneurie  
mais, à tout hasard, vous n'auriez pas  
apporté des vivres avec vous ?

L'ENVOYÉ regarde CEJISJUNTO d'un air surpris puis il s'éloigne avec dédain.  
CEJISJUNTO soupire, désespéré. Son ventre émet un gargouillis sonore.

#### **SEQ 65.**

#### **EXT – CAMPEMENT DES REBELLES – JOUR**

NAÏRA entre au grand galop dans le campement des REBELLES : on reconnaît les tentes de feuillage désormais desséchées.

NAÏRA  
(joyeuse)  
Mes frères ! J'ai vu le signe que nous  
attendions ! Le chaman est revenu !!!

Les REBELLES se réunissent autour de NAÏRA.

NAÏRA  
Le moment est arrivé ! Allons libérer nos  
frères ! Allons libérer le puits de la  
Pachamama !

Les REBELLES poussent un grand cri de joie en levant leurs lances vers le ciel..

REBELLES  
Eeepaaaa !!!

Des nuages noirs s'amoncellent dans le ciel. La terre tremble à nouveau. Les REBELLES se regardent, inquiets.

#### **SEQ 66.**

#### **EXT – MONTAGNES – JOUR**

TEPULPAÏ marche toujours dans les montagnes, en suivant l'OMBRE DU CONDOR.

Au loin, l'OMBRE majestueuse s'approche d'une montagne dont on reconnaît la silhouette si particulière : celle sous laquelle se trouve la grotte des Ancêtres.

TEPULPAÏ frémit : c'est cette montagne qui s'écroulait sur lui, dans sa vision de la caravelle.

TEPULPAÏ relève les yeux : l'OMBRE DU CONDOR disparaît, comme avalée sous la montagne.

La Terre tremble à nouveau, violemment.

### **SEQ 67.**

#### **EXT – MONTAGNE – JOUR**

TEPULPAÏ arrive en courant devant la montagne qui tremble sur ses bases. Les *aguayos* colorés pendent devant l'entrée de la grotte des Ancêtres. Des pierres et des rochers tombent de tout côté. La montagne commence à s'écrouler, comme dans la vision de TEPULPAÏ.

TEPULPAÏ, terrorisé, hésite à entrer dans la montagne en plein chaos. La voix du CHAMAN résonne dans les souvenirs de TEPULPAÏ.

CHAMAN OFF

Tepulpaï... tu n'as pas compris... tu dois donner à la Pachamama ce que tu as de plus précieux...

TEPULPAÏ ferme les yeux. Puis, résigné, il entre dans la grotte.

### **SEQ 68.**

#### **INT – GROTTES DES ANCÊTRES – JOUR**

TEPULPAÏ avance à tâtons. Peu à peu il s'accoutume à l'obscurité et descend l'escalier qui mène vers la grotte. Les murs tremblent sous les secousses.

Au loin, TEPULPAÏ entend le son du tambour. Mais ce n'est plus le battement régulier qu'il avait entendu avec WALUMAMA... les coups sont désormais frénétiques, désaccordés, sauvages.

TEPULPAÏ arrive dans la salle circulaire des MOMIES. Une nouvelle secousse secoue la montagne.

TEPULPAÏ s'approche du trou central, d'où provient la mélodie frénétique, et dont jaillissent de violentes rafales de vent.



TEPULPAÏ  
Vénérables ancêtres ! Guides de toutes nos  
décisions ! Je viens implorer votre aide !

TEPULPAÏ regarde les MOMIES. Un moment de calme, parfait, se fait, comme une rémission de la montagne...

... puis le tambour reprend, chaotique... le vent se déchaîne et la grotte explose sous une secousse d'une violence inouïe. Les MOMIES vacillent et s'écrasent par terre. Le toit de la caverne commence à s'écrouler : la montagne implose et ensevelit TEPULPAÏ.

TEPULPAÏ  
Aaaaaaaaaaaaaahhhhhhhh !!!

La grotte s'enfonce dans l'obscurité la plus totale.

**SEQ 69.**  
**INT – PRISON DE L'AYLLU – NUIT**

Nuit noire.

Puis le visage de BARTO, éclairé par la lune, apparaît à travers des barreaux de métal : il est enfermé dans une prison de pierre, au centre de l'*ayllu*. Il prie.

**SEQ 70.**  
**EXT – MINE / PUIFS DE LA PACHAMAMA – NUIT**

Plus loin, près de la mine qui était le puits de la Pachamama, des CONQUISTADORS montent la garde en jouant aux cartes. CEJISJUNTO jette une carte sur la table.

CEJISJUNTO  
Aha ! On va voir ce que tu peux faire contre  
ce cavalier !

A cet instant, on entend un sifflement et une flèche vient se planter juste dans la carte. CEJISJUNTO et les SOLDATS sursautent.

**SEQ 71.**  
**INT – FORT DE L'AYLLU – NUIT**

BARTO se penche au travers des barreaux et distingue, dans le lointain, la silhouette de NAÏRA, montée sur son CHEVAL, qui approche du puits de la Pachamama en hurlant, suivie des REBELLES.

**SEQ 72.**

**EXT – MINE / PUIITS DE LA PACHAMAMA – NUIT**

NAÏRA arrive au grand galop et commence à tourner autour du puits. Elle décoche flèche sur flèche. Les REBELLES la suivent de près. Ils bandent leurs arcs et font pleuvoir leurs flèches sur les CONQUISTADORS. Mais elles rebondissent sur les armures.

Les CONQUISTADORS menés par CEJISJUNTO s'organisent dans un brouhaha métallique indescriptible. Ils dirigent leurs arquebuses vers les REBELLES. L'un d'eux, touché, tombe dans le puits de la Pachamama.

**SEQ 73.**

**EXT – MONDE D'EN HAUT - NUIT**

La Pachamama flotte dans l'espace. Son visage est plein de furie et se tord violemment. Ses mains se chargent de boules de feu qu'elle jette sur son ventre.

Le thème musical « Le Chant de la Pachamama » résonne de façon chaotique et désarticulée.

**SEQ 74.**

**EXT – MINE / PUIITS DE LA PACHAMAMA – NUIT**

Des boules de feu commencent à tomber autour du puits, semant la panique dans l'attaque des REBELLES. L'une d'elle enflamme le sol desséché, séparant les assaillants des défenseurs.

Un CAVALIER ESPAGNOL hurle :

CAVALIER  
Dieu est avec nous !

... au même instant, une boule de feu s'abat sur lui et il part en fumée.

**SEQ 75.**

**EXT – FORT DE L'AYLLU – NUIT**

Les portes de l'*ayllu*, transformé en fort, s'ouvrent avec fracas : des CAVALIERS ESPAGNOLS, conduits par l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, sortent en trombe et foncent vers la mine.

ENVOYÉ DE LA COURONNE  
Je reviendrai couvert de gloire ou je mourrai  
ce soir !!!

Le PERE BENIGNUS l'encourage, des portes de la chapelle :

BENIGNUS

Ces sauvages veulent voler mon... l'or de la  
Reine ! Allez châtier ces démons !!!

Le PERROQUET volette près de l'ENVOYE. Il porte une armure étincelante.

PERROQUET

A l'attaque ! Cuaaaaa !!!

**SEQ 76.**

**EXT – MINE / PUIITS DE LA PACHAMAMA – NUIT**

L'ENVOYE DE LA COURONNE et ses CAVALIERS arrivent près de la mine d'or. Pour les REBELLES, tout semble perdu : ils sont pris en tenaille entre les FANTASSINS et les CAVALIERS. Nombre d'entre eux tombent sous le feu des arquebuses. NAÏRA est totalement décontenancée.

NAÏRA

Ay... Chaman...

Le PERROQUET volette autour de la bataille en poussant des cris de victoire... quand soudain, un son puissant commence à résonner dans toute la vallée.

Les COMBATTANTS des deux camps lèvent les yeux : éclairé par la lune, le CURACA, apparaît au sommet d'une montagne. Il souffle dans une trompe. Près de lui se tient le PETIT LAMA BLANC, qui avait fui dans les montagnes après sa libération par NAÏRA.

Bientôt, autour du CURACA, apparaissent des INDIENS, de plus en plus nombreux. Toutes les tribus sont là : *Quechuas, Collas, Mapuches, Calchaquis, Guaranis et Aymaras...* L'alliance entre les INDIENS est restaurée.

Un cri de guerre s'élève dans toute la vallée : l'ARMEE INDIENNE déferle vers les puits de la Pachamama sous le regard ulcéré de l'ENVOYE DE LA COURONNE.

Les CONQUISTADORS contre-attaquent avec leurs dernières forces. NAÏRA et les REBELLES, stupéfaits, reprennent espoir et décochent leurs flèches à toute vitesse. Le PETIT LAMA approche au grand galop, se place aux côtés de NAÏRA, et crache sa salive sur les ESPAGNOLS au rythme d'une mitraillette.

Lances en avant, l'ARMEE INDIENNE encercle les CONQUISTADORS, qui se regardent, hésitants.

ENVOYÉ DE LA COURONNE

Battez-vous !!! Ils veulent voler ma gloire !!!

Mais CEJISJUNTO jette son arquebuse au sol, le regard planté sur le PETIT LAMA, la bave aux lèvres, le ventre sonore.

## CEJISJUNTO

Garde-la ta gloire ! Si ça se trouve, ils voudront bien partager le lama...

Les autres CONQUISTADORS, après un instant d'hésitation mais alléchés par la perspective d'un repas, finissent par jeter leurs épées et leurs arquebuses. Le PERROQUET suspend son vol... déglutit... disparaît un instant derrière un rocher... et réapparaît aussitôt battant des ailes : opportuniste, il ne porte plus son armure mais une large parure de plumes à la manière des INDIENS.

## PERROQUET

Bienvenue mes frères ! Cuaaaa !!!

Le CURACA s'approche de NAÏRA et la prend dans ses bras. Cette fois-ci, NAÏRA se laisse faire, profondément émue. Mais tout à coup, le visage du CURACA se ferme et il fait un demi-tour sur lui-même en serrant NAÏRA contre lui. Au même moment, un coup de feu claque. Le CURACA s'effondre.

## NAÏRA

Papa !!!

Quelques mètres plus loin, l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, recharge une arquebuse fumante, avec un visage de fou. Le CURACA a protégé NAÏRA de son corps.

Au même instant, comme si rien n'apaisait la Terre Mère, le déluge de boules de feu, de pierres et de rocher reprend de plus belle. Les vents balaient les armes jetées à terre par les CONQUISTADORS, emporte les wagons chargés d'or. Les INDIENS et les ESPAGNOLS, terrorisés, assistent à un chaos de fin du monde.

## **SEQ 77.**

### **INT – FORT DE L'AYLLU – JOUR**

A travers de la fenêtre de la prison, BARTO contemple les éléments déchainés.

Le tremblement de terre fait vaciller les murs de l'église... et dans le ciel, les nuages se rassemblent au-dessus du clocher.

BENIGNUS, apeuré, sort de la chapelle en hurlant, terrifié.

## PERE BENIGNUS

Seigneur ! Prends pitié de moi !!!

A cet instant, un mur de la chapelle s'effondre sur BENIGNUS, dans un nuage de poussière. BARTO ferme les yeux, plein de compassion. Mais, quand la poussière se dissipe, BENIGNUS apparaît, miraculeusement indemne : son corps est passé à travers la fenêtre du mur écroulé !

BENIGNUS lève un regard de gratitude vers le ciel. Au même instant, l'immense cloche en or de la chapelle s'écrase sur lui en faisant un gong retentissant.

BARTO secoue la tête, plein de compassion.

BARTO

La Pachamama ne pardonne pas.

La terre tremble de plus belle. BARTO se blottit dans un coin de la prison. Dans un fracas épouvantable, le mur opposé s'effondre. Derrière le mur, paisible, se tient la vieille WALUMAMA.

WALUMAMA sourit doucement en le regardant. Elle lui fait un petit signe de la main.

Les vents soulèvent la terre desséchée, dans un tourbillon infernal. L'obscurité s'abat sur l'*ayllu*.

FONDU AU NOIR :

**SEQ 78.**

**INT – MONDE D'EN BAS – JOUR**

NOIR.

TEPULPAÏ ouvre les yeux. Il ne voit rien. Le temps et l'espace ont disparu. TEPULPAÏ frissonne. Le son frénétique du tambour bat dans le lointain. Et le vent souffle, glacial et puissant.

TEPULPAÏ

Le... le Monde d'en Bas...

TEPULPAÏ a peur mais il marche en direction des battements de tambour qui redoublent d'intensité alors qu'il avance, en luttant contre le vent.

Peu à peu, des lignes géométriques colorées apparaissent sur les murs. Elles éclairent quelques pas devant TEPULPAÏ et disparaissent après lui.

Le Monde d'en Bas paraît n'avoir ni haut ni bas. TEPULPAÏ marche par moment la tête en bas, ou sur le côté, comme si la gravité fonctionnait de manière différente.

Le tunnel s'élargit et TEPULPAÏ débouche dans une sorte de salle, au milieu de laquelle se trouve une antique HUACA, éclairée par les lignes géométriques qui se meuvent sur les murs de façon de plus en plus chaotique.

Elle est la reproduction immense de la vieille HUACA des montagnes que TEPULPAÏ avait découverte au début de l'histoire. La HUACA résonne comme un tambour, comme secouée par ses battements assourdissants et exhale des

rafales de vent saccadées, provoquant une plainte dysharmonique terrible en s'infiltrant dans la bouche et les yeux de la HUACA.

HUACA / PACHAMAMA  
Woooooooouuuuuu !!!

Sur les murs, les motifs géométriques colorés tourbillonnent en un ballet terrifiant. TEPULPAÏ lève une main tremblante et obstrue la bouche de l'idole. La plainte de la HUACA change aussitôt. Puis TEPULPAÏ bouche un œil de la HUACA... et la mélodie varie à nouveau.

Peu à peu, en bouchant les orifices de la HUACA, TEPULPAÏ reproduit la mélodie ancestrale à quatre notes, paisible et harmonieuse, qu'il avait entendue dans la vieille HUACA des montagnes au début de l'histoire : « Le Chant de la Pachamama ».

TEPULPAÏ  
Pachamama... Pardonne-nous.

Au cœur de la HUACA, il remarque une forme ovoïde creusée dans la pierre. TEPULPAÏ plonge les mains dans son poncho. Il en sort la statuette dorée de la Pachamama et, sûr de lui, il la place dans l'anfractuosité de la HUACA. L'idole s'y place parfaitement, comme dans une matrice originelle.

Aussitôt, sur les murs, les lignes géométriques colorées se stabilisent et leur dessin chaotique fait place à un entrelacs ordonné représentant l'harmonie des trois mondes. Le tambour est désormais régulier, serein, apaisé. Les vents se calment et reprennent leur cour antique.

TEPULPAÏ regarde la salle circulaire transformée, très ému. Puis il pose à nouveau ses yeux sur l'idole de la Pachamama :

Dans un calme parfait, le ventre de la statuette s'ouvre doucement, comme s'il n'était plus d'or mais de chair. Et au cœur de l'idole, TEPULPAÏ découvre trois petites semences qui semblent la vie même : une graine violette de *quinoa*, une graine mordorée de maïs et un bulbe sombre, celui d'une pomme de terre.

Très ému, TEPULPAÏ recueille les semences minuscules au creux de sa main.

A cet instant, derrière la HUACA, une ombre immense s'élève dans les airs, dominant TEPULPAÏ qui sursaute. C'est l'ombre d'un gigantesque SERPENT, l'animal emblématique du Monde d'en Bas. L'OMBRE/SERPENT ouvre grande sa gueule vers TEPULPAÏ, terrifié.

OMBRE / SERPENT  
Tepulpaï des Vallées calchaquies...

TEPULPAÏ reconnaît la voix...

TEPULPAÏ

(très ému)  
Chaman... Oh Chaman !

SERPENT / CHAMAN

Tepulpaï... Ne t'inquiète pas pour moi. Je suis dans la compagnie des Ancêtres désormais, loin de toute souffrance.

TEPULPAÏ s'incline devant le SERPENT / CHAMAN, très ému.

SERPENT / CHAMAN

Je vois dans tes yeux beaucoup de sagesse. Les ombres t'ont conduit sur un long chemin... (Voix solennel). Tepulpaï, tu es notre nouveau chaman !

TEPULPAÏ recule, surpris, humblement.

Une lumière multicolore sort alors de la HUACA, semblant provenir de l'idole d'or. Elle baigne alors le corps de TEPULPAÏ, qui commence à flotter légèrement dans les airs, comme gorgé d'une vie nouvelle. Des plumes de condor commencent à pousser sur les bras, les jambes et le visage de TEPULPAÏ.

TEPULPAÏ disparaît dans un tourbillon, comme aspiré vers le sommet rocailleux de la grotte.

## **SEQ 79.**

### **EXT – PUIITS DE LA PACHAMAMA – JOUR**

Sur le champ de bataille, près du puits de la Pachamama dévasté, le silence s'est fait.

Les tempêtes de boules de feu et de pierres ont cessé. La terre ne tremble plus. Seuls les nuages obscurcissent encore l'horizon.

Les REBELLES et les CONQUISTADORS, éparpillés sur le sol par la violence du cataclysme, se relèvent doucement. Ils regardent la terre désolée mais désormais calme. L'ENVOYE DE LA COURONNE a perdu son arquebuse, son casque et son armure dans le chaos : il est désormais seulement vêtu d'un sous-vêtement qui ressemble à un pyjama.

WALUMAMA arrive près du puits, accompagnée de BARTO. NAÏRA serre la main du CURACA, livide, qui gémit douloureusement.

A cet instant, la montagne écroulée de la grotte des Ancêtres se soulève... des rochers sont projetés vers le ciel...

... et un immense CONDOR jaillit des entrailles de la terre et s'élève dans le ciel en un vol majestueux, déchirant les nuages et laissant apparaître INTI, le dieu Soleil qui illumine alors la vallée de ses puissants rayons.

Les CONQUISTADORS, tout comme les INDIENS, regardent l'oiseau géant avec un mélange de stupeur et d'émerveillement. CEJISJUNTO enlève son casque, ébahi. Les autres ESPAGNOLS, enlèvent aussi leur casque, émerveillés.

Le CONDOR, après décrit un large cercle, commence à descendre, lentement, ses ailes semblant couvrir le ciel.

Il se pose près de NAÏRA, subjuguée, qui plonge ses yeux dans les siens. Aussitôt des larmes perlent aux paupières de NAÏRA.

NAÏRA  
Ay... Tepulpaï...

Le CONDOR plie ses ailes majestueuses et se réincorpore peu à peu en TEPULPAÏ, comme le CHAMAN au début de l'histoire. Il s'agenouille près du CURACA, ramasse un peu de terre, ferme les yeux et, en murmurant des paroles à peine audible, il pose ses mains sur la plaie béante. Aussitôt le CURACA reprend des couleurs. La plaie s'est refermée.

L'ENVOYÉ DE LA COURONNE, terrifié, prend la fuite en hurlant, dans son sous-vêtement ridicule :

ENVOYÉ DE LA COURONNE  
(pleurant comme un enfant)  
C'est fichu... Personne ne se souviendra de moi... Je veux rentrer chez moi !!! Je veux rentrer chez moi !!!

Le PERROQUET, toujours opportuniste, volette agressivement autour de l'ENVOYÉ DE LA COURONNE, avec son costume à l'indienne :

PERROQUET  
(ironique)  
La gloire ou la mort ? Cuaaaa !!!

Le CURACA s'est relevé. NAÏRA l'enlace. Puis elle s'éloigne de lui et prend la main de TEPULPAÏ.

NAÏRA  
Tu... tu es un vrai chaman, Tepulpaï.

TEPULPAÏ rougit. Puis il s'approche du puits de la Pachamama, dévasté, desséché, éventré des tunnels de la mine d'or.

TEPULPAÏ  
Pachamama, Terre Mère, tes enfants viennent te rendre la part qui te revient...



Les REBELLES et les CONQUISTADORS s'approchent et font un cercle silencieux autour du puits.

TEPULPAÏ fouille dans son poncho et en sort, avec délicatesse, les trois semences sacrées offertes par la Pachamama.

Les REBELLES et les CONQUISTADORS écarquillent de grands yeux surpris devant ces ultimes vestiges des riches plantations d'autrefois.

TEPULPAÏ lance les graines de *quinoa*, de maïs et le bulbe de pomme de terre dans le ventre rituel de la Terre Mère.

Aussitôt, un grondement commence à sourdre des profondeurs de la terre. Les CONQUISTADORS échangent des regards inquiets... mais bientôt c'est de l'eau qui jaillit en cascades libérées dans le lit sec de la rivière.

En un instant la terre se met à reverdir dans le puits. Des plantes apparaissent, le *quinoa*, le maïs, la pomme de terre...

CEJISJUNTO pleure de joie, comme un enfant, avec son ventre qui gargouille.

Autour du puits, des arbres fruitiers s'élèvent et le cercle de verdure s'élargit à une vitesse phénoménale pour gagner l'*ayllu* et l'ensemble des montagnes alentours.

Tous les INDIENS et les CONQUISTADORS crient d'une seule voix.

TOUS

Merci Pachamamaaaaaaaaaa !!!

PERROQUET

Merci Pachamamaaaaaaaaaa !!! Cuaaaa !!!

A cet instant, le KIRKINCHO fait un saut magistral et, malgré le coup d'aile du PERROQUET, il parvient à lui attraper une patte avec sa gueule. Le PERROQUET, paniqué, vole vers le village... Il finit par donner un coup de patte et se dégage du KIRKINCHO, qui se roule en boule et tombe comme une pierre...

... sur la tête du CHASQUI, toujours allongé dans le village. Le CHASQUI se réveille d'un seul coup. Il secoue la tête et court vers les INDIENS réunis. Il prend une attitude solennelle.

CHASQUI

Quelque chose de terrible va arriver... Des hommes terrifiants s'approchent. Ils sont vêtus de peaux de métal et ils crachent du feu...

Tout le monde éclate de rire et commence à faire la fête autour du puits de la Pachamama. Les MUSICIENS jouent de leurs instruments et les VILLAGEOIS et les CONQUISTADORS dansent en rond. TEPULPAÏ s'approche de NAÏRA.

TEPULPAÏ

Naïra... Tu veux aller dans le Monde d'en-haut ?

NAÏRA le regarde et acquiesce timidement.

On s'éloigne de l'*ayllu*. Dans toute la vallée, les fleurs continuent à pousser et les montagnes à reverdir. On entend le chant des oiseaux et des grenouilles.

**SEQ 80.**

**EXT – MONDE D'EN HAUT**

Très haut dans le ciel, le CONDOR/TEPULPAÏ et NAÏRA volent.

Ils s'élèvent encore, d'un coup d'aile et découvrent pour la première fois la PACHAMAMA.

Souriante, verte et fleurie, elle danse avec INTI, le soleil, au rythme du thème musical du « Chant de la Pachamama », harmonieux, plein d'allégresse.

**FIN**

**SEQ 81. SUR LE GENERIQUE**

**INT – CABINE / CARAVELLE**

Dans une caravelle qui s'éloigne des Amériques, BARTO est attablé, une plume de condor à la main. Celle offerte par TEPULPAÏ.

Sur un vieux parchemin, il écrit une lettre dont les premiers mots semblent destinés au Pape... Son visage rond respire la paix.

Soudain, des cris résonnent sur le pont.

BARTO se lève et regarde par le hublot de sa cabine : la mer est couverte de centaines de caravelles espagnoles qui arrivent en Amérique.

La véritable conquête commence.









